Le Grand Triomphe de la Médecine

TRAITEMENTS RADIOACTIFS DES MALADIES CHRONIQUES



Causerie d'un Vieux Praticien

Edité par le

LABORATOIRE DE RADIUMTHÉRAPIE

33 s, Rue St Jacques

PARIS

VOUS TROUVEREZ VOTRE CAS

si vous souffrez d'un mal chronique, dans la présente brochure. Vous vous CONVAINCREZ, en lisant l'avant-propos, que la

Médication radioactive

est une des conquêtes les plus importantes de la science moderne. En lisant ensuite l'article spécial sur la maladie qui vous intéresse, vous verrez que l'efficacité des traitements radioactifs est démontrée non seulement par le témoignage des savants les plus illustres du monde entier, mais aussi par les innombrables attestations que nous envoient nos malades guéris. Nous vous recommandons particulièrement de lire quelques-unes de ces lettres reçues dernièrement, que vous trouverez à l'intérieur de ces pages. Elles vous prouveront que puisque ceux qui ont souffert du même mal que vous sont guéris, le traitement radioactif

vous rendra la santé

à vous aussi. Soignez-vous dès à présent et n'attendez pas que des complications surviennent.

Si vous hésitez dans le choix du produit qui vous convient, écrivez-nous en joignant le **Bon de consultation gratuite** que vous trouverez à la dernière page de cette brochure. Notre service médical vous donnera par retour du courrier toutes les explications utiles.

TABLE DES MATIÈRES

Que ne ferais-je pas pour guérir ?
Comme je voudrais guérir !

Voilà des phrases que bien souvent répètent les malheureux malades. Guérir ! ne plus endurer les mille tourments que causent les maladies chroniques qui désolent l'humanité, échapper enfin aux douleurs qui vous tenaillent ou qui, sourdes ou lancinantes, vous enlèvent l'énergie, le sommeil, le calme nécessaires au travail. Ne plus connaître ces inquiétudes, ces appréhensions du lendemain, ne plus avoir à suivre, comme dans un cauchemar qui occupe toute la vie, le développement fatal et inévitable du mal qui vous mine... **Tous voudraient, en effet, guérir, mais trop peu, hélas, le veulent réellement,** puisque trop peu font ce qu'il faut pour obtenir, le plus simplement du monde, ce résultat si ardemment désiré.

Il faut reconnaître que si tous ces malheureux qui traînent ainsi, sans espoir, leur pesant boulet, sont fort à plaindre, ils sont aussi blâmables dans la plupart des cas, puisque, connaissant le remède qui peut les soulager et même les sauver, ils hésitent encore à en faire usage. Manque de volonté, de décision ? Indolence ? Négligence ? Craintes puériles ? Je l'ignore, mais, en tout cas, crime impardonnable envers soi-même et envers les siens, puisque, le remède sauveur étant à portée de la main, on ne fait pas le simple geste qu'il faut pour amener, sûrement et rapidement, la guérison.

Il est curieux que, **dans notre siècle de progrès,** où les sciences et les applications pratiques d'inventions et de découvertes géniales ont transformé l'existence du tout au tout, **on se borne encore la plupart du temps, pour lutter contre les maladies, à suivre les méthodes séculaires et vieillottes** dont nos pères et, avant eux, nos grands-pères, nous ont laissé les recettes jaunies et surannées. Voilà certes un mystère que je laisse à d'autres le soin d'expliquer mais dont je constate, chaque jour, autour de moi, les néfastes résultats.

Vous qui êtes de Perpignan, de Brest ou de Strasbourg, l'idée vous viendrait-elle de prendre, comme au « bon vieux temps », la diligence ou la chaise de poste pour vous rendre à Paris où vous appellent vos affaires ? Ne pensez-vous pas que le camion automobile, qui transporte en quelques heures, à de longues distances, des tonnes de marchandises, a fort avantageusement remplacé les paniers, les brouettes ou même les charrettes de nos aïeux ?

Vous trouvez certainement pratique de correspondre avec vos amis par la poste, le téléphone ou le télégraphe. Le bouton électrique sur lequel il vous suffit d'appuyer pour obtenir la lumière vaut bien, ce me semble, la chandelle fumeuse qu'il fallait moucher ou la mèche trempant dans l'huile ou encore les torches enflammées dont s'éclairaient nos vieux rois de France, les soirs de grand gala.

J'en passe, et des meilleurs. Il faudrait des volumes et des volumes pour montrer combien, **dans tous les domaines de l'activité humaine, les progrès réalisés depuis cent ans seulement ont changé, d'une façon heureuse, nos habitudes et nos façons de vivre, tout en développant, notre bien-être.** Mais ce bien-être, somme toute, nous n'en pouvons jouir avec sérénité que si nous avons en même temps la santé. **Sans la santé, qui nous donne le soleil intérieur et la joie de vivre, tout est gris,** tout est triste, même les meilleures choses.

Et que fait-on, je vous le demande un peu, quand ce bien précieux vient à manquer ? Ce qu'on fait ? C'est fort simple et fort naïf. On va chercher, dans de vieux bouquins poussiéreux, contemporains des chandelles de

suif et des diligences, des recettes plus ou moins mystérieuses dont nos ancêtres, faute de mieux, étaient bien forcés de se contenter. Ils avaient, au moins, l'excuse de n'en pas savoir plus long. Mais nous, sincèrement parlant, l'avons-nous, cette excuse, après les progrès véritablement stupéfiants de la physique, de la chimie, de la biologie, de toutes les sciences enfin, au cours du XIXe et du XXe siècle ? Poser la question c'est la résoudre et tout homme sensé ne peut que nous répondre : « Non, décidément, vous n'êtes pas excusable ».

Imaginez un vieux « grognard » du temps de Napoléon revenant parmi nous et qui, tout ébahi des progrès accomplis, nous demanderait des explications. Après avoir appris que la grande guerre des peuples a été gagnée avec l'aide efficace des avions et autres perfectionnements techniques, il voudrait aussi savoir comment guérir ses douleurs contractées dans la terrible retraite de Russie. Oseriez-vous, sans crainte d'attirer sur vous le ridicule, lui proposer la poudre, la pommade ou la potion qui ont autrefois soulagé sa grand'mère ? Avouons que si ce brave se mettait alors à rire aux éclats, il aurait parfaitement raison. Est-ce là votre science moderne ? et que vous sert d'avoir tant appris et tant découvert si vous n'en profitez pas pour vous mieux soigner ?

— Pardon, dirait un savant modeste qui, ayant par hasard entendu votre conversation, s'efforcerait de vous faire connaître la vérité. Nous possédons, en effet, comme le suppose notre ami le grenadier, des remèdes scientifiques sûrs et rapides et aussi supérieurs, par leur action, aux pommades d'autrefois, que l'avion ou le train rapide le sont à la diligence de nos aïeux.

— J'ignorais.

— Mais non, monsieur, vous n'ignorez pas, vous ne pouvez pas ignorer **la merveilleuse découverte de Pierre Curie**, dont toute la presse, depuis un quart de siècle, a partout chanté la gloire. Vous avez appris, comme moi, par tous les journaux, l'histoire des premières guérisons par le Radium. Vous savez que ce corps infiniment précieux a trouvé son application dans presque tous les domaines de la thérapeutique et qu'il guérit, actuellement, autour de vous, tous les jours, et partout dans le monde, des milliers et des milliers de malades. Et je ne parle pas ici de la guérison du cancer ou des maladies similaires. Ces guérisons sont, sans nul doute, un triomphe inouï de la science moderne et je leur accorde toute mon admiration, mais **le triomphe le plus éclatant de tous c'est bien, en vérité, la guérison des maladies chroniques par l'application de doses infinitésimales de Radium.**

Que répondrez-vous à ce savant ? Vous ne pouvez douter un seul instant de ce qu'il vous dit, puisque les preuves abondent et qu'il en a plein ses poches et plein son cabinet de travail. Quelles preuves vous faut-il donc ? des milliers de malades guéris et reconnaissants qui crient sur tous les tons de suivre leur exemple.

D'autre part, si ces éloges des malades guéris n'étaient les meilleures des preuves et suffisantes par elles-mêmes, les médecins praticiens, **les sommités médicales de la France et de l'étranger ont, dans d'innombrables ouvrages, étudié, analysé et vanté les vertus curatives du Radium.** Tous ces livres, à eux seuls, rempliraient des bibliothèques entières ; on y lit les descriptions les plus inattendues de cas désespérés et guéris par ce corps précieux. Analyses du sang, examens microscopiques des tissus sains et malades concordent toujours pour mettre en lumière les propriétés stupéfiantes et uniques au monde de la radioactivité sur la cellule : vitalisation, activation des échanges nutritifs, destruction des bacilles, neutralisation des toxines, multiplication des globules rouges du sang, dissolution de l'acide urique et autres substances dangereuses pour la santé, etc.

Bref, il n'est plus permis aujourd'hui à personne de douter que la radiumthérapie, dernier mot de la science humaine, permet le traitement radical de la plupart des maladies chroniques. Or, bien que cette vérité soit admise par tous ceux qui ont eu l'occasion, soit de voir autour d'eux des guérisons surprenantes, soit de se soulager eux-mêmes de souffrances anciennes et réputées incurables, **comment se fait-il qu'il existe encore des malades qui hésitent à recourir à la médication radioactive** ? Car enfin, la science a travaillé pour eux comme pour tout le monde et le remède est à leur portée comme il était à celle de tous les malades qu'il a guéris. Nous ne nous l'expliquons que de la façon suivante et nos conclusions reposent sur les confidences recueillies par des médecins auprès de leur clientèle. Si incroyable que le fait puisse paraître, il y a encore actuellement des personnes qui doutent de l'efficacité de la Radiumthérapie et qui se privent ainsi des seuls moyens que leur offre la science moderne pour se soigner.

Fort heureusement, ces doutes sont si faciles à réfuter, si peu sérieux, au fond, qu'on parvient vite à ramener les hésitants de leur erreur.

Les uns nous disent : « Je sais que le Radium guérit le cancer et certaines maladies de la peau, mais on parle moins de son action en médecine générale ». Erreur ! car il est certain que l'on a écrit beaucoup plus sur la Radiumthérapie générale que sur le traitement spécial du cancer, de l'épithéliome et des tumeurs et affections diverses de la peau. La grande presse, il est vrai, a souvent parlé du cancer, mais ceci s'explique par la raison que cette maladie, naguère entièrement incurable, a enfin trouvé son maître dans le Radium. D'autre part, les deux méthodes sont tout à fait différentes. On emploie contre le cancer des doses puissantes, massives de Radium qui agissent à la manière d'un instrument chirurgical, alors qu'**en Radiumthérapie on se sert de doses infiniment réduites.** C'est exactement comme si vous vouliez comparer la confortable chaleur que vous donne une bonne couverture de laine avec celle d'un fer rouge, qui peut tout au plus servir à cautériser dans certains cas.

— Mais tous ces accidents, docteur, dont parlent les journaux ? Ce n'est pas moi qui les invente et vous avouerez que c'est peu encourageant.

— Ah ! nous y voici ! Vous vous méfiez, et, par une méfiance irraisonnée, vous vous privez du seul remède qui vous convient. Ne vous ai-je pas expliqué à l'instant même que la médication anticancéreuse emploie des doses puissantes et dont le rayonnement, comme le contact du fer rouge, peut, lorsqu'il est manié souvent, causer en effet ces accidents dont vous parlez et dont seuls sont parfois victimes les médecins qui soignent les cancéreux. Mais vous devez comprendre qu'en Radiumthérapie interne, où il s'agit de doses extrêmement faibles, la situation est toute différente. C'est ici d'**un rayonnement doux, réchauffant et vivifiant** qu'il s'agit, qui ne peut, en aucun cas, vous faire plus de tort que la bonne couverture de laine ou la tasse de tilleul tiède que vous prenez le soir pour aider votre digestion. Que diriez-vous d'un homme qui refuse de boire un verre d'eau ou de se débarbouiller parce qu'un de ses amis s'est noyé dans la rivière ? Vous souriez ? Votre hésitation est exactement semblable, cependant. Et d'ailleurs tout ce que je vous dis ici est démontré par des années et des années d'expérience, dans des cas innombrables et dans tous les pays du monde. **Jamais, au grand jamais, il n'a été signalé un seul exemple, non pas d'accident, mais de malaise, même léger, par suite de médication radioactive.** Comme l'a dit, avant moi, un de mes distingués confrères, **les faibles radioactivités sont aussi inoffensives que l'air pur que nous respirons.** Et j'ajoute : et aussi indispensables aux malades. Car, ainsi que le montre l'expérience de chaque jour, aucune substance, aucune médication n'est susceptible de restituer, en

aussi peu de temps et aussi complètement, aux cellules épuisées par une maladie chronique, la vitalité qui, seule, leur permet de lutter victorieusement contre le mal.

Il est, en outre, une catégorie de malades que je plains de tout cœur, tant leur cas me paraît grave. Je veux parler des désabusés, de ceux qui, souffrant depuis longtemps, ont tout d'abord essayé de réagir, de se soigner, et ont pris, l'une après l'autre, ou parfois simultanément, les spécialités les plus diverses dont ils ont entendu parler. Ils ont, naturellement, été déçus, puis, de déception en déception, **ils se sont persuadés que leur mal était incurable**, que rien ne pouvait les soulager. Beaucoup de nos malades guéris ont été dans le même cas, beaucoup ont essayé vainement de vieilles recettes qui ne les ont pas soulagés, puis ils sont venus à nous ; ils ont eu confiance et ont suivi avec régularité le traitement salutaire que nous leur offrions. Et ils disent aujourd'hui à ceux qui hésitent : « **Faites comme nous et vous guérirez vous aussi** ».

Enfin, il est un point essentiel sur lequel je dois insister tout particulièrement, car je sais que **beaucoup de malades estiment, à tort, que les produits radioactifs sont chers.** Ils coûtent, il est vrai, un peu plus que les autres produits, mais il est facile de comprendre que, tout compte fait, ils sont bien meilleur marché et plus économiques puisqu'ils agissent avec certitude là où les autres échouent. Le but du malade n'est pas de prendre des médicaments, mais de guérir. Or, avec les produits radioactifs il guérira pour une dépense minime, alors qu'avec des produits ordinaires, il traînera son mal toute la vie, en déboursant peu à peu une petite fortune. Cela, c'est de la comptabilité bien faite, surtout, comme l'on dit, par le temps qui court. Ceux qui savent compter le comprennent si bien qu'une des clientes du laboratoire, âgée de soixante-dix ans et qui avait « abusé de toutes espèces de produits » pour soigner ses rhumatismes, écrit : « **Votre spécialité, quoique chère, est la moins chère de toutes, puisqu'elle m'a guérie** ». Tel quel, d'ailleurs, le prix de vente des spécialités radioactives est véritablement modique, vu le prix très élevé du bromure de radium qui entre dans leur composition.

Si, par impossible, quelques sceptiques endurcis doutaient de la présence de ce corps précieux dans les produits du Laboratoire de Radiumthérapie, ce dernier m'avise qu'il tient à leur disposition ses factures et qu'il leur recommande la lecture du constat d'huissier établi à cet effet, ainsi que l'analyse officielle par le Laboratoire de la Ville de Paris.

Et pour terminer, chers malades, je résumerai par ces mots: **Lisez attentivement les pages qui suivent. Vous y trouverez très probablement votre cas.** Ecrivez alors au Laboratoire de Radiumthérapie sans perdre un jour de plus, en lui demandant par retour du courrier la spécialité qui vous convient. N'oubliez jamais, surtout, que le plus petit retard peut causer de graves préjudices à votre santé d'abord, à votre bourse ensuite, car toute maladie négligée ou mal soignée s'aggrave inévitablement et exige ensuite un traitement plus long, donc plus coûteux.

Si vous avez quelque incertitude sur la nature de votre mal, écrivez en toute confiance, en indiquant les détails de vos malaises, leur ancienneté, les traitements suivis et les résultats obtenus. **Le service médical du Laboratoire vous donnera gratuitement les indications à suivre.** De toute façon, n'attendez plus, n'hésitez plus, vous avez sous la main le bon remède. **Profitez-en et guérissez-vous sans tarder.**

Un vieux Praticien.

Rhumatismes, Douleurs, Arthrites
et leur guérison par le
RADIOLE et la RADIODOSE

« Les douleurs sont des folles... » a dit le poète. Il ajoute, fort heureusement : «... et qui les écoute est encore plus fou ». Ce poète avait décidément du bon sens. Beaucoup expliquent sa pensée en disant qu'il faut laisser parler la douleur. Belle science, ma foi, que celle-là, et je tiens, pour ma part, qu'il a voulu simplement dire : « Ne l'écoutez pas, faites-la taire ». Faites-la taire en la soignant, par le moyen le plus pratique et le plus efficace. Or, ce moyen, hélas, n'existait pas encore du temps de notre poète ou, du moins, il n'était pas à la portée de toutes les bourses, comme aujourd'hui.

L'unique moyen de faire taire réellement les douleurs, on le connaît, en effet, depuis fort longtemps : ce moyen, c'est le Radium, pas autre chose. Les Romains, les peuples de l'antiquité, certaines peuplades sauvages même l'ont découvert et utilisé depuis fort longtemps sans d'ailleurs pouvoir le nommer. Les sources thermales, les boues curatives qu'on trouve dans les régions les plus diverses ont servi de tout temps à guérir rhumatismes, arthrites, sciatiques, douleurs intercostales et névralgies de toutes sortes.

Il a fallu la science et le génie du grand Pierre Curie pour nous apprendre enfin que **chacune de ces sources ou de ces boues contenait de l'émanation de Radium** qui, à elle seule, suffisait à produire tout l'effet dont on s'était tant émerveillé à travers les âges.

L'émanation agit, on l'a su depuis, par les rayonnements qu'elle émet et qui, pénétrant à travers tous les tissus du corps, vont exercer sur les parties malades des influences biologiques que l'on connaît aujourd'hui parfaitement et sur lesquelles nous reviendrons tout à l'heure. Quoi qu'il en soit, l'émanation agit toujours de façon bienfaisante. Malheureusement elle n'est pas transportable, et quelque précaution que l'on prenne, si bien qu'on l'enferme, sa puissance ne dure que quelques jours, quatre au plus. Le problème qui se posait pour Curie, et surtout pour ses collaborateurs médicaux, était le suivant : remplacer l'émanation par un corps stable dont les rayonnements radioactifs possèdent les mêmes effets que l'émanation elle-même. Ce problème, grâce aux travaux des savants, ne tarda pas à être résolu et l'on posséda bientôt un sel de Radium permanent et soluble : le **bromure de Radium** qui, non seulement émet des rayonnements semblables à ceux de l'émanation, mais qui, surtout, permet d'obtenir les doses de radioactivités exactement nécessaires au traitement de la maladie.

On peut affirmer hautement, aujourd'hui, que, grâce aux études et aux découvertes de Dominici, de Chevrier et des premiers radiumthérapeutistes, le rhumatisme et les maladies similaires sont définitivement vaincus. La grosse difficulté, nous le répétons, consistait surtout à obtenir un dosage approprié du précieux bromure de Radium ; cette difficulté est à présent définitivement surmontée et le **Laboratoire de Radiumthérapie,** à force de patience, de longues observations et de délicats travaux, est parvenu, depuis plusieurs années, à établir les recettes de **deux remèdes radioactifs absolument incomparables** qui assurent le traitement radical et rapide de toutes les formes de rhumatismes, de douleurs ou d'arthrites. Ces remèdes sont la pommade **RADIOLE** et les comprimés **RADIODOSE.**

Nous allons voir comment le RADIOLE et la RADIODOSE guérissent les rhumatismes et surtout comment ils sont les seuls à pouvoir le faire radicalement.

Je ne m'étendrai pas longuement sur les **causes du mal** que tout le monde aujourd'hui connaît, grâce aux nombreux ouvrages de vulgarisation. La cause, on le sait, n'est autre que l'accumulation, dans l'une ou l'autre partie du corps, des résidus insolubles de la désassimilation, et particulièrement de l'**acide urique**. Dès que ces dépôts sont importants ils provoquent des douleurs plus ou moins violentes accompagnées ou non de fièvre ; c'est alors l'accès de **rhumatisme, de goutte,** de **sciatique,** de **douleurs intercostales,** de **coliques néphrétiques** ou **hépatiques,** etc...

On a songé à employer, pour calmer les accès, des substances dites dissolvantes. Les résultats, reconnaissons-le, ont été parfois satisfaisants, en ce sens que les dépôts d'acide urique étant en partie éliminés, la douleur a été calmée. Mais, beaucoup de nos lecteurs nous comprendront, ce n'est là qu'un demi-résultat, car **il ne suffit pas de chasser cet acide urique en excédent,** il faut encore, et c'est le principal, empêcher qu'il se reforme et se réaccumule dans un autre endroit de l'organisme. Eh bien, ce résultat, la radioactivité seule permet de l'obtenir et nous allons voir comment.

Non seulement, en effet, la **radioactivité**, ou, en d'autres termes, le rayonnement du bromure de Radium, qui, ne l'oublions pas, pénètre partout, est le plus puissant dissolvant de l'acide urique, mais encore, grâce à ses propriétés vitalisatrices, elle **restitue à la cellule affaiblie par la maladie toutes ses facultés normales de nutrition et de dénutrition.** Elle refait d'elle, en un mot, une cellule saine dont les échanges s'exécutent régulièrement, sans production, par conséquent, d'acide urique ou de sels insolubles.

Tout le secret est là, comme l'ont montré des milliers d'analyses et d'observations diverses. Elimination de l'acide urique, d'abord, vitalisation de la cellule ensuite, ont pour résultat, non seulement de lutter victorieusement contre les accès, mais aussi et surtout d'en empêcher la réapparition. Cela c'est la **guérison réelle**, celle que désirent tous les malades, et qui n'a rien de commun avec les améliorations passagères que donnent parfois les traitements ordinaires.

Le traitement radioactif antirhumatismal au **RADIOLE** et à la **RADIODOSE,** en même temps qu'il assainit profondément l'organisme et combat la prédisposition aux rechutes, a en outre l'avantage d'agir rapidement, qualité infiniment précieuse qui fait l'admiration des malades las de souffrir et de recourir à des moyens aussi variés que peu efficaces. **Les faibles radioactivités exercent,** en effet, par les effluves pénétrants qu'elles dégagent, **une action calmante pour ainsi dire immédiate** sur le réseau nerveux des parties malades et endolories ; elles amènent ainsi la suppression des souffrances les plus vives et apportent un répit inestimable en attendant que l'action curative profonde puisse se réaliser.

Dans toutes les formes permanentes et nettement localisées de goutte, rhumatismes ou arthrites, **la pommade radioactive RADIOLE,** qui s'emploie de la façon la plus simple et comme toutes les pommades courantes, produit les effets les plus actifs, les plus bienfaisants et surtout les plus permanents. On en hâte encore la rapidité en y ajoutant le traitement interne aux **comprimés radioactifs de RADIODOSE** ; ces derniers accélèrent l'élimination de l'acide urique et des sels insolubles qui, ne l'oublions pas, sont présents partout dans l'organisme et non seulement dans la partie directement atteinte par la douleur. C'est une médication générale qui complète et stabilise les effets de la cure locale.

Lorsqu'on est en présence de **douleurs qui voyagent et se déplacent,** c'est-à-dire de rhumatismes musculaires ressentis tantôt dans une jambe, tantôt dans un bras, dans une épaule, dans les reins, etc., c'est que d'importants dépôts d'acide urique se sont formés un peu partout dans le

corps; ces douleurs sont des avertissements impérieux dont il faut tenir compte sans tarder. N'attendons pas que la maladie éclate brutalement sous forme de coliques néphrétiques ou hépatiques, de dangereuses arthrites, de rhumatismes déformants, etc. Parons au danger menaçant. **Une bonne cure de RADIODOSE nous assure le salut**, fait disparaître les douleurs qui nous inquiètent et nous met à l'abri de toutes craintes pour l'avenir.

Radiole : 1 tube, **16 fr.** (impôt 2 fr. 40 en plus).

— 3 tubes pris à la fois, **43 fr.** (impôt 7 fr. 20 en plus).

Radiodose : *mêmes prix.*

Notice spéciale détaillée gratis et franco.

QUELQUES TÉMOIGNAGES

M. D. E... (lettre n° 3.640) :

Je vous prie de m'envoyer, par retour du courrier, une boîte de LAXORADINE dont je désire essayer l'effet et en laquelle j'ai d'avance pleine confiance, à en juger par ce que je sais déjà par expérience de vos autres traitements radioactifs. Je crois que mon cas mérite d'être particulièrement signalé pour servir aux personnes qui pourraient encore hésiter et garder le moindre doute sur l'efficacité vraiment merveilleuse de votre méthode. Je suis donc très heureux de vous dire ce que j'ai constaté sur moi-même.

J'ai souffert depuis près de vingt ans de rhumatismes extrêmement douloureux qui, par intervalles, me forçaient à garder la chambre et même le lit, tant mes souffrances étaient insupportables. C'était le plus souvent dans les jambes que j'étais pris et j'avais alors beaucoup de difficultés à me déplacer même avec une canne ; depuis quatre ou cinq ans surtout ces douleurs, plus vives à certains moments, ne me quittaient pour ainsi dire plus jamais. Vous dire tout ce que j'ai souffert serait impossible, d'autant plus que j'ai déjà 65 ans et qu'à mon âge l'avenir n'est souvent pas bien rose.

J'ai essayé, je crois, presque tout pour me guérir ou du moins alléger mes souffrances. Rien n'y a fait jusqu'au jour où j'ai connu votre RADIOLE et votre RADIODOSE. Ces remèdes m'avaient été chaudement recommandés par mon frère qui en disait tout le bien possible et que votre traitement venait de guérir d'une sciatique ancienne.

J'ai suivi les prescriptions de votre mode d'emploi avec le plus grand soin et régulièrement et j'eus tout lieu de m'en féliciter puisque, trois ou quatre semaines plus tard, je constatais déjà un mieux très sensible et pouvais marcher sans canne. J'ai continué, encouragé par ce succès, les applications de RADIOLE, prenant de temps en temps et pour plusieurs jours des comprimés de RADIODOSE.

J'ai été alors de mieux en mieux et deux mois après le commencement de la cure j'étais devenu un autre homme et ne me reconnaissais pas moi-même. Le changement qui s'est opéré en moi est extraordinaire et malgré mon âge j'ai retrouvé mes jambes d'il y a vingt ans. Depuis plus de deux mois je n'ai plus absolument rien ressenti, ce qui prouve bien que l'effet du RADIOLE est surtout durable. Je dois dire aussi que le soulagement apporté par votre pommade est remarquablement rapide et que, dès les premières applications qui furent faites lors d'une forte crise, j'eus la satisfaction de voir mes douleurs se calmer et de puis dormir d'un sommeil reposant. Sur ce point encore la différence entre votre traitement et tous les autres que j'ai connus est frappante.

Le *radium* est décidément une belle et précieuse invention pour tous ceux qui souffrent. Je vous en exprime ici toute ma reconnaissance et vous autorise à reproduire ma lettre comme il vous plaira, car c'est vraiment utile que de faire connaître aux malades un moyen aussi simple de se soulager et de se guérir.

Dans l'attente, je vous prie, etc.

Toutes les Maladies de la Peau
cèdent à la
RADIOCRÈMELINE

Une des premières parmi les admirables réalisations du **Laboratoire de Radiumthérapie** fut la **RADIOCRÈMELINE** dont un savant et distingué dermatologue français a pu dire qu'elle **refait la peau.**

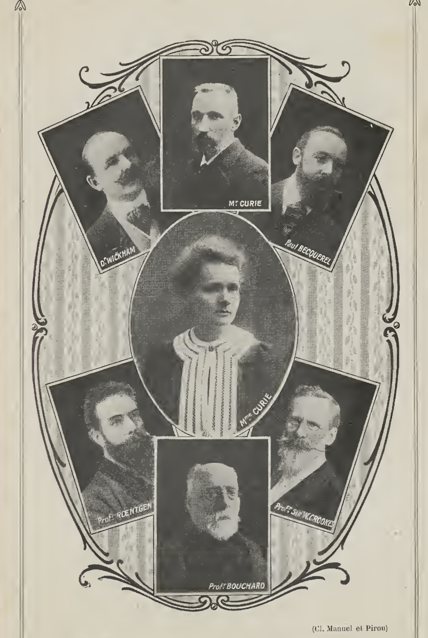
Ce jugement désintéressé, de la part d'un observateur impartial qui ne s'est prononcé qu'après des expériences multiples et diverses, est d'ailleurs une simple constatation en même temps qu'un éloge. Tous ceux qui connaissent, pour en avoir jugé par eux-mêmes, les résultats rapides, profonds et durables de la **RADIOCRÈMELINE**, s'accordent pour proclamer ses étonnants effets et la recommander aux personnes qui souffrent d'affections de la peau.

« Mon eczéma doit être incurable », disait un jour un malade qui avait, ajoutait-il, **usé de toutes les pommades et de tous les remèdes connus.** Le mal, il est vrai, avait bien mauvaise apparence et, qui plus est, était fort mal placé puisqu'il occupait une partie de la face. Rien n'y avait fait et l'eczéma récidivait tous les trois ou quatre mois, accompagné de démangeaisons intenses, puis de suintements. Bien qu'ayant perdu tout espoir de guérir, il consentit à essayer le traitement à la **RADIOCRÈMELINE**, auquel, vu l'ancienneté et la gravité du cas, on ajouta une cure générale au dépuratif radioactif **RADOL**. Un premier effet, très rapide, fut la disparition totale des démangeaisons, puis, bientôt, les vésicules diminuèrent, la croûte qui s'était formée tomba très vite, et l'on vit apparaître une peau nouvelle et entièrement saine. En un mois à peine, ce malade qui, cependant, avait essayé vainement des traitements et des pommades de toutes sortes, dut reconnaître, avec la joie que l'on pense, **qu'il était entièrement guéri.** Voici deux ans de cela et, depuis, aucune récidive n'est survenue. Pas la moindre éruption ni la moindre démangeaison. Le malade, par mesure de précaution, se contente de suivre, tous les ans au printemps, une cure de dépuratif **RADOL.**

Ce cas, pris au hasard parmi tant d'autres, montre qu'un malade, quelles que soient la gravité et l'ancienneté de son affection, n'est jamais en droit de se laisser aller au désespoir et que, fût-ce après plusieurs médications infructueuses, il peut toujours compter sur la **RADIOCRÈMELINE** pour se débarrasser d'une maladie de peau gênante et rebelle. Sans cette efficacité étonnante, d'ailleurs, on comprendrait mal la **popularité sans cesse grandissante de la RADIOCRÈMELINE.**

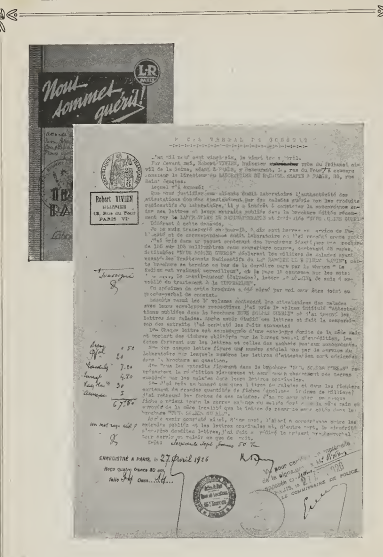
On nous a souvent demandé pour quelle raison la **RADIOCRÈMELINE** qui, en apparence, ressemble à diverses pommades similaires, possède des vertus aussi étonnantes. C'est que, malgré la grande vulgarisation actuelle de la science, on se rend assez difficilement compte, si l'on n'a pas étudié la question de plus près, **des effets des faibles radioactivités sur les tissus du corps humain.** Ces questions ont été plus longuement expliquées dans la brochure **« Le Radium guérit »**. Il n'est pas néanmoins sans intérêt d'en toucher ici quelques mots à propos des maladies de la peau.

Les maladies de la peau peuvent se classer, d'après leurs causes, en deux catégories. Les unes sont d'origine microbienne. Comme dans toute affection de ce genre, les bacilles, trouvant un milieu favorable à leur développement, y forment des colonies de plus en plus nombreuses et étendues. Les autres, dues à certaines prédispositions ou causes générales, sont des éruptions par lesquelles s'échappent les sécrétions. Dans les deux cas les cellules qui constituent la région atteinte sont affaiblies ;



(Cl. Manuel et Pirou)

Les grands pionniers de la Radiumthérapie



PROCÈS VERBAL DE CONSTAT

L'an mil neuf cent vingt-six, le vingt trois avril.

Par devant moi, Robert VIVIEN, huissier ~~[illegible]~~ près du Tribunal civil de la Seine, séant à PARIS, y demeurant, 18, rue du Four, a comparu Monsieur le Directeur du LABORATOIRE DE RADIUMTHERAPIE à PARIS, 33, rue Saint Jacques.

Lequel m'a exposé:

Que pour justifier aux clients dudit Laboratoire l'authenticité des attestations données spontanément par des malades guéris par les produits radioactifs du Laboratoire, il y a intérêt à constater la concordance entre ces lettres et leurs extraits publiés dans la brochure éditée récemment par le LABORATOIRE DE RADIUMTHERAPIE et intitulée "NOUS SOMMES GUERIS".

Déférant à cette demande,

Je me suis transporté ce jour-ci, à dix sept heures au service de Publicité et de correspondance dudit Laboratoire où j'ai procédé comme suit:

J'ai pris dans un paquet contenant des brochures identiques une brochure de 155 sur 105 millimètres sous couverture orange, contenant 48 pages, intitulée: "NOUS SOMMES GUERIS" déclarent les milliers de malades ayant essayé les Traitements Radioactifs du [illegible]; cette brochure se termine en bas de la dernière page par la phrase " Le Radium est vraiment merveilleux", et la page 18 commence par les mots: " [illegible], le [illegible] (Calvados), lettre n° [illegible]. Je suis émerveillé du traitement à la [illegible]".

Un spécimen de cette brochure a été signé par moi pour être joint au procès-verbal de constat.

Ensuite parmi les [illegible] volumes contenant les attestations des malades avec leurs enveloppes respectives j'ai pris le volume intitulé "Attestations publiées dans la brochure NOUS SOMMES GUERIS" où j'ai trouvé les lettres des malades. Après avoir étudié ces lettres et fait la comparaison des extraits j'ai constaté les faits suivants:

1°- Chaque lettre est accompagnée d'une enveloppe écrite de la même main et portant des timbres oblitérés par le bureau postal d'expédition, les dates figurant sur les lettres et celles des cachets postaux concordants.

2°- Sur chaque lettre figure un numéro spécial mis par le service du Laboratoire par lesquels numéros les lettres d'attestation sont désignées dans la brochure en question.

3°- Tous les extraits figurant dans la brochure "NOUS SOMMES GUERIS" représentent la répétition rigoureuse et sans aucun changement des termes employés par les malades dans leurs lettres originales.

4°- J'ai pris au hasard quelques lettres de malades et dans les fichiers contenant de grandes quantités de fiches (quelques [illegible] de milliers) j'ai retrouvé les fiches de ces malades. J'ai pu constater que chaque fiche contient toute la correspondance du malade écrite de la même main et envoyée de la même localité que la lettre de remerciements citée dans la brochure "NOUS SOMMES GUERIS".

Après avoir constaté ainsi, d'une part, l'absolue concordance entre les extraits publiés et les lettres originales et, d'autre part, la sincérité d'origine desdites lettres, j'ai fait et rédigé le présent procès-verbal pour servir et valoir ce que de droit.

Coût: Soixante sept francs 50 %

Robert VIVIEN
HUISSIER
18, Rue du Four
PARIS VI°

Soussigné

Répertoire	0 50
Orig[inal]	20
Vacation	7.20
Enreg[istremen]t	4.80
Vacation	30
Timbre	5
	67.50

un mot rayé nul

ENREGISTRÉ A PARIS, le 27 Avril 1926
Reçu quatre francs 80 cm.
folio [illegible] Case [illegible]

Vu pour certification matérielle de la signature de M[e] Vivien apposée ci-dessus, Paris, le 27 [illegible] 1926
LE COMMISSAIRE DE POLICE

Soucieux d'offrir au public non prévenu toutes les garanties possibles, le LABORATOIRE DE RADIUMTHÉRAPIE a prié M[e] Robert Vivien (18, rue du Four) de bien vouloir constater officiellement l'authenticité des attestations et des témoignages que nous publions.

Nous reproduisons ci-dessus la photographie du procès-verbal de constat établi par cet officier ministériel. On y verra la preuve absolue que, dans les citations que nous faisons de nos malades, nous n'ajoutons ni une ligne ni un mot, et que ces citations correspondent strictement et fidèlement aux déclarations mêmes de nos clients guéris.

leurs facultés de nutrition et de reproduction sont amoindries ; de là la difficulté à reformer des tissus sains, c'est-à-dire à obtenir la guérison. Or, **les faibles radioactivités possèdent la propriété, unique en son genre, de vitaliser les cellules malades**, ce qui revient à dire que, sous leur influence, les fonctions de nutrition des cellules s'accomplissent normalement, puis, par conséquent, celles de reproduction, et l'on obtient ainsi, très rapidement, la formation de tissus nouveaux ou, dans le cas présent, d'une peau nouvelle. D'autre part, dans toute maladie de peau, même lorsqu'elle n'est pas d'origine microbienne, il faut, de toute nécessité, exercer une action antiseptique. C'est ici qu'intervient, avec le succès que l'on connaît, **la propriété bactéricide de la radioactivité**. Et, détail d'une importance extrême, cette propriété ne s'exerce pas seulement par simple contact, mais encore à distance et à travers les tissus ; elle atteint donc, jusque dans les couches profondes du derme, les germes morbides qui résistent à tous les autres moyens d'action et sont ainsi cause des récidives si fréquentes dans les maladies de peau.

Les simples indications qui précèdent suffisent à faire comprendre non seulement la guérison de l'eczéma dont nous parlions tout à l'heure, mais aussi **l'efficacité étonnante, rapide et permanente de la RADIOCRÈMELINE dans le nombre incalculable de cas** où elle a été employée et contre des affections tenaces et sans cesse récidivantes. C'est le cas pour beaucoup d'eczémas, de psoriasis, de dartres, d'érythèmes, etc.

On rencontre également certaines formes de démangeaisons qui sont extrêmement rebelles. Une dame dont la lettre figure dans notre recueil souffrait ainsi depuis vingt ans malgré tous les moyens employés pour se guérir et, comme elle le dit elle-même, un seul tube de **RADIOCRÈMELINE** a suffi à lui faire oublier son mal. Disons, à ce propos, que **l'action calmante de la RADIOCRÈMELINE est particulièrement estimée** chaque fois que la peau cuit ou démange. La radioactivité, en effet, possède un pouvoir analgésiant très prompt.

Ses emplois sont tellement variés, tellement fréquents, que nous pourrions à peine les indiquer tous ici. A part les affections récidivantes dont nous avons parlé, la couperose, les boutons et les rougeurs du visage ou du corps, l'acné, l'herpès, les prurits ou démangeaisons ont dans la **RADIOCRÈMELINE** leur spécifique tout indiqué. Quelques applications suffisent au traitement des éruptions variées, croûtes de lait, gourme, etc. qui sont si fréquentes chez les enfants.

Beaucoup d'épithéliomes et de cancers de la peau, particulièrement au visage, ne sont à l'origine que des boutons, le plus souvent indolores, qu'on néglige totalement. Dès qu'un de ces boutons apparaît, il est si simple, pour éviter des complications extrêmement graves, de faire quelques applications de **RADIOCRÈMELINE.** On s'épargne ainsi bien des soucis, bien des souffrances, bien des traitements coûteux.

Il est très certain que si chacun suivait ce conseil, le nombre des épithéliomes et des tumeurs cancroïdes diminuerait sensiblement. Mais un conseil n'est bon qu'à condition d'être suivi, me disait un médecin aussi spirituel que savant, et si nos malades nous écoutaient toujours, ils n'auraient bientôt plus besoin de nous.

Ma foi, au risque de rencontrer quelques-uns de ces malades sourds, d'autant plus sourds qu'ils ne veulent pas entendre, je termine ce court article sur la **RADIOCRÈMELINE par un conseil** dont les habiles et les prévoyants feront leur profit. Ayez toujours chez vous, si vous m'en croyez, un tube de **RADIOCRÈMELINE**. La dépense est minime et ce sera un excellent placement. Il n'est pas de jour où nous ne soyons exposés à un de ces multiples accidents bénins à l'origine et parfois graves par leurs conséquences : brûlures, égratignures, écorchures, coupures, ger-

çures, crevasses, furoncles, panaris, maux blancs, etc. Dès que la plaie est bien lavée, mettez-la à l'abri des souillures par un léger pansement et par une ou deux applications de **RADIOCRÈMELINE** selon le cas. Vous aurez ainsi non seulement fermé la porte à toutes les contaminations, mais vous obtiendrez une cicatrisation dont la rapidité vous étonnera.

En un mot, qu'il s'agisse des bobos les plus courants et les plus anodins ou des maladies de la peau les plus graves, les plus anciennes et les plus rebelles, la RADIOCRÈMELINE est incontestablement, de par ses propriétés radioactives régénératrices des tissus, la pommade efficace par excellence.

Prix : 1 tube, **16 fr.** (impôt 2 fr. 40 en sus).
— 3 tubes pris à la fois, **43 fr.** (impôt 7 fr. 20 en sus).

Notice spéciale détaillée gratis.

QUELQUES TÉMOIGNAGES

M. J. A... nous écrit (lettre n° 3.526) :

Non seulement je suis très content d'avoir suivi le traitement à la RADIOCRÈMELINE, mais je peux dire que j'en suis vraiment émerveillé. J'avais, depuis plus de quinze ans, un eczéma récidivant au visage, et malgré tous les soins je n'arrivais pas à m'en débarrasser. J'ai essayé pendant tout ce temps les remèdes les plus divers qui m'ont été recommandés ou dont j'ai trouvé les adresses dans les journaux ; j'ai certainement usé de plus de dix pommades sans autres résultats que des améliorations légères et peu durables qui laissaient mon mal dans le même état aussitôt que je cessais. Les dépuratifs ne m'ont guère fait plus de bien, pas plus que différentes médications végétales. Il y a quatre mois environ qu'un docteur spécialiste m'a recommandé la RADIOCRÈMELINE, qui, seule, disait-il, pouvait agir profondément et amener ainsi la guérison complète. Le résultat a vraiment dépassé mon attente, car au bout de douze ou quinze applications j'ai pu constater une transformation de la partie malade que je n'avais jamais vue auparavant. En continuant régulièrement, comme on me l'avait bien conseillé, j'ai vu se former des bourgeonnements presque imperceptibles d'abord, après que les suintements et les croûtes eurent complètement cessé. En six semaines environ, une peau nouvelle apparaissait et se reformait entièrement. Quelle joie en constatant avec certitude que c'était cette fois la vraie guérison! Pour m'en assurer tout à fait j'ai attendu encore deux mois avant de vous faire connaître ce résultat qui me paraît tout à fait prodigieux. J'avais été déçu si souvent que j'appréhendais une nouvelle récidive qui, heureusement, ne s'est pas produite. Je suis bien certain, maintenant, d'être définitivement débarrassé de ce mal qui m'a causé tant de soucis et je vous en serai, croyez-le bien, toujours reconnaissant.

Agréez, etc...

Mme R. M... nous écrit (lettre n° 3.314) :

Je suis très heureuse d'avoir suivi avec ponctualité et persévérance le traitement à la RADIOCRÈMELINE contre les taches de psoriasis que j'avais depuis trois ans sur plusieurs parties du corps et qui s'étendaient sans cesse, surtout au coude gauche. Cela était bien gênant à cause de la mode actuelle, et de plus très désagréable parfois, à cause des démangeaisons. J'ai essayé en vain plusieurs pommades qui ne m'ont presque pas soulagée. La pommade radioactive RADIOCRÈMELINE m'a été recommandée par un spécialiste des maladies de peau. Au bout d'une quinzaine de jours l'aspect des taches n'était plus du tout le même, sous les croûtes tombées depuis longtemps. Les petits points rougeâtres qu'on y voyait autrefois se raréfiaient et s'atténuaient et disparurent entièrement après un mois environ de traitement. Le médecin que je vis alors me déclara, à ma grande joie, que, selon toute probabilité, je n'avais plus à craindre aucune récidive. En effet, depuis ce moment, les taches elles-mêmes ne se voient pour ainsi dire plus. Inutile d'ajouter que les démangeaisons ne se sont plus reproduites. Jamais d'ailleurs, les pommades que j'avais essayées n'ont eu une action calmante auss rapide que la RADIOCRÈMELINE.

Veuillez agréer, etc...

L'ARTÉRIOSCLÉROSE
est enrayée par
L'ARTORADINE

L'artériosclérose est une des maladies les plus pénibles qui soient. C'est aussi une des plus dangereuses, car, mal soignée le plus souvent, elle abandonne rarement sa victime et la conduit, plus ou moins rapidement, à une mort prématurée. Avec le temps, elle s'attaque aux organes essentiels : tantôt au cœur, tantôt aux reins, tantôt au cerveau. La plus grande grâce qu'elle puisse consentir à ceux qu'elle tient, c'est de les emporter en quelques secondes, dans une embolie foudroyante. Perspective peu réjouissante sans doute et sur laquelle d'ailleurs la plupart des scléreux sont mal renseignés. Je dois avouer, à ce propos, que pareille insouciance en face d'un grand danger m'a toujours plongé dans la stupeur. Vous m'accorderez qu'il y a de quoi. Voilà un homme qui a, comme l'on dit, les artères en « tuyaux de pipe » et qui ne se soigne pas, ou si peu, qu'il vaut mieux n'y pas penser.

« Docteur, je ne sais pas ce que j'ai depuis quelque temps. Je suis tout changé. J'ai froid aux pieds et aux mains, je me sens las, je dors mal, j'ai des bourdonnements d'oreille et, par-dessus le marché, ma mémoire, qui était si bonne jusqu'à présent, s'en va. C'est drôle, n'est-ce pas ?

— Ce n'est pas drôle du tout, lui répond le docteur. Vous faites de l'artériosclérose. Vous êtes un peu jeune pour cela. Il faut vous soigner. Je vais vous faire une ordonnance. De plus, vous me ferez le plaisir de vous modérer à table, de faire des économies de tabac et de verres grands et petits. Et vous irez mieux dans deux mois. »

Le malade fait tout naturellement le contraire de ce qu'on lui dit, met l'ordonnance dans son tiroir, ou, s'il la fait exécuter, ne prend que quelques cuillerées de la solution recommandée, continue de se surmener, fume comme un volcan, malgré l'augmentation du tabac, use et abuse de tous les plaisirs. Vous pensez bien que, dans ces conditions, ses artères, déjà fatiguées, se détraquent de plus en plus, et qu'au lieu de s'atténuer, les symptômes de la sclérose s'accentuent et se multiplient. Ce sera bientôt l'insomnie fréquente, irritante et débilitante, les mauvaises digestions, l'essoufflement, les palpitations, pour ne citer que les moindres accidents. Si encore, à ce moment, notre malade, instruit par sa propre expérience, devenait plus sage et prenait la décision de se soigner sérieusement, il n'y aurait que demi-mal. Mais que direz-vous s'il persévère dans son indifférence ou sa négligence et se laisse ainsi amener, par degrés insensibles et sans réagir, aux pires complications de l'artériosclérose ?

Pareille conduite ne vous semblera, certes, ni explicable, ni excusable, et cependant j'ai le regret de dire qu'elle est encore malheureusement trop fréquente.

On a eu, il est vrai, pendant longtemps, **le grand tort de croire que l'artériosclérose était en quelque sorte incurable et que rien n'en pouvait arrêter sérieusement l'évolution.** C'était un tort, je le répète, car avec un régime approprié et un emploi raisonné des hypotenseurs on pouvait légitimement espérer atteindre, même avec une sclérose nettement déclarée, un âge fort respectable. Mais la négligence du malade à se soigner. si elle était incompréhensible il y a peu de temps encore, à cause de l'insuffisance des moyens dont on disposait, devient parfaitement inexcusable depuis **la découverte du Radium** et de la médication radioactive interne qui est, de toute évidence, **le spécifique parfait de l'artériosclérose.** La radioactivité permet, en effet, associée aux hypotenseurs dont nous venons de parler, non seulement d'enrayer le mal, mais surtout

de le faire régresser, c'est-à-dire de ramener les artères dans l'état où elles se trouvaient avant l'apparition des premiers symptômes.

L'artériosclérose est, comme chacun sait, un durcissement des artères que l'on constate habituellement chez les personnes d'un grand âge.

Ce durcissement des artères est produit par des dépôts, sur la paroi artérielle, de sels insolubles, en grande partie calcaires. La paroi, envahie peu à peu, perd sa souplesse ; la circulation se fait mal, surtout dans les vaisseaux capillaires, qui sont extrêmement ténus et par suite plus sensibles encore ; cette mauvaise circulation explique tous les symptômes et accidents que l'on connaît, depuis les sensations de fourmillement ou de froid jusqu'à la fatigue totale des artères et à l'anévrisme. **Le seul moyen de rétablir la circulation et de supprimer les accidents c'est de remédier à la cause elle-même** : la tension artérielle, et surtout le durcissement même de la paroi.

Contre la tension nous possédions déjà des moyens : les hypotenseurs. Contre le durcissement, rien, ou du moins rien avant la découverte de la radioactivité.

On fut mis dans la bonne voie par le fait que toutes les eaux naturelles qui agissent avec succès sur les scléreux sont radioactives. Les études faites depuis montrèrent que **la radioactivité, qui est un dissolvant énergique, s'oppose à la formation de nouveaux dépôts.** Quant aux dépôts existants, ils sont peu à peu éliminés et, ainsi, les artères reprenant leur structure normale, la circulation redevient régulière. Telle est la genèse de l'admirable préparation antiscléreuse qui a nom **ARTORADINE.**

L'ARTORADINE, aux qualités depuis longtemps estimées et utilisées des hypotenseurs, joint les propriétés uniques au monde de la radioactivité. Ajoutons que, comme dans toutes les compositions radioactives, les substances intimement associées au bromure de radium sont elles-mêmes beaucoup plus efficaces pour un dosage donné et que, par conséquent, **tout dans l'ARTORADINE se trouve combiné, non seulement pour arrêter les progrès de l'artériosclérose, mais encore sa régression complète.**

Ces explications m'ont paru nécessaires pour faire comprendre à tous ceux qui sont plus ou moins atteints d'artériosclérose que si l'hésitation à se soigner était naguère à moitié excusable, elle cesse tout à fait de l'être aujourd'hui. Quand on a, sous la main, pour une dépense vraiment minime, un remède aussi simple et aussi efficace que l'**ARTORADINE,** on n'hésite plus, on le prend.

Certains scléreux sont devenus sceptiques à la suite d'expériences qui ne les ont pas satisfaits. Il se peut. Nous venons d'expliquer comment les méthodes courantes, bien que donnant quelques résultats, sont nécessairement imparfaites. Et puis, il faut bien le dire aussi, il y a des scléreux (je ne parle pas de tous) qui ne sont pas toujours d'une sagesse exemplaire et qui trouvent trop de satisfaction aux petits plaisirs défendus (tabac, café, bonne chère, etc.), pour y renoncer entièrement et sans appel. Je ne les prétends pas damnables pour cela et n'ai pas le droit, étant un peu comme eux, de leur jeter la pierre. Cependant si, après une cure à l'**ARTORADINE** dont ils se sentiront si bien qu'ils seront tentés d'en perdre la modération, s'ils me demandent conseil, je leur dirai : « Vous pouvez user un peu, n'abusez jamais cependant et, pour plus de sûreté, assurez par une cure nouvelle à l'**ARTORADINE** l'état de vos artères et préparez-vous ainsi une verte vieillesse. »

A ce propos, un médecin anglais affirmait, il y a quelques années, que la radioactivité convenablement employée devait suffire pour assurer à tout le monde cent ans d'âge au moins et une vieillesse exempte d'infirmités et de malaises. Je souhaite à ce médecin de donner l'exemple lui-

même. Mais, sans aller jusque là, je suis absolument convaincu, après toutes les constatations que j'ai faites, que **beaucoup de scléreux, qui sont, je le répète, des vieillards prématurés, abrègent eux-mêmes leur existence** d'un très long bail en ne se soignant ni comme il faut ni régulièrement. L'**ARTORADINE** leur en donne cependant le moyen, et à peu de frais, puisque, supérieure comme résultats aux séjours coûteux des villes d'eaux célèbres, elle leur permet de se traiter scientifiquement, à domicile, sans dérangement aucun. Tout le monde ne peut pas s'offrir une ville d'eaux, mais peut se procurer quelques boîtes d'**ARTORADINE.**

Prix : 1 boîte, **18 fr.** (impôt 2 fr. 40 en sus).

— 3 boîtes prises à la fois, **50 fr.** (impôt 7 fr. 20 en sus).

Notice spéciale détaillée gratis.

QUELQUES TÉMOIGNAGES

M. S. M..., tailleur (lettre n° 3.365):

Si je ne vous ai pas donné plus tôt des détails sur le résultat de ma cure à l'ARTORADINE, c'est que je désirais attendre pour voir si ces résultats étaient définitifs. Vous voudrez bien ne pas prendre en mauvaise part un excès de prudence qui se justifie par les expériences désolantes que j'ai faites précédemment avec plusieurs compositions antiscléreuses. Aucune, malgré quelques efforts bienfaisants au début, ne m'avait apporté de soulagement réel et dès que je cessais de prendre le médicament, mes malaises me reprenaient, aussi déprimants que jamais. Je commençais à croire que l'artériosclérose, quoi qu'on fasse, est réellement incurable et qu'il me faudrait, bon gré mal gré, vivre jusqu'au bout avec mon mal. Je me disais qu'avec mes cinquante-huit ans sonnés on ne tient plus le bon bout et je me contentais de suivre le régime indiqué par mon médecin.

Ni mes moyens, du reste, ni mon genre d'occupations ne me permettaient de fréquenter les villes d'eaux coûteuses que l'on m'avait recommandées. Cependant mon état ne faisait qu'empirer, les vertiges, les éblouissements étaient de plus en plus fréquents, m'exposant à des accidents de toutes sortes. Un ami, qui avait été guéri de varices très anciennes par une cure de RADIOVEINOLE, et à qui j'exposai mes craintes, m'engagea à suivre le traitement radioactif, dont il disait tout le bien possible. Faut-il vous dire que j'hésitai et que je commençai sans grand enthousiasme à prendre de l'ARTORADINE à laquelle je dois très certainement ma bonne santé actuelle ? Au bout de quinze jours de traitement, je sentis en moi comme une véritable transformation et j'éprouvai un bien-être que je ne connaissais plus depuis plusieurs années. J'avais la sensation de revenir à une nouvelle vie. J'ai noté ainsi, jour par jour, les améliorations rapides que produisait sur moi l'ARTORADINE et j'en suis d'autant plus émerveillé que, comme je vous l'ai dit, j'avais essayé toutes sortes de médicaments qui avaient été pour ainsi dire sans effet sur moi.

Aujourd'hui, trois mois après la fin de ma cure, je me sens parfaitement bien. Mon sommeil est régulier et calme, je n'ai jamais eu depuis le moindre bourdonnement d'oreilles ni le moindre vertige et je ne connais plus les maux de tête qui m'ont persécuté pendant plusieurs années. Je regrette bien de n'avoir pas connu plus tôt l'ARTORADINE, et si, comme il est possible à mon âge, je remarque par la suite quelques nouveaux symptômes, je ne manquerai pas de vous en redemander.

Vous pouvez être certain, monsieur, que je vous garde toute ma reconnaissance et que je ne manque pas une occasion de recommander à mes voisins et connaissances votre excellente méthode de traitement qui m'a fait tant de bien.

Veuillez agréer, etc.

Faiblesse nerveuse et Impuissance

leur traitement par

La VIGORADINE

« La faiblesse virile devrait à peine exister aujourd'hui, avec les moyens dont la science moderne a doté l'humanité contre cette infirmité redoutable », disait, il y a deux ans à peine, un spécialiste américain. On doit convenir en effet que, depuis la découverte de la radioactivité, cette forme très commune de l'épuisement nerveux peut se traiter de la façon la plus simple et la plus efficace.

Les causes de l'impuissance sont depuis longtemps parfaitement connues. Ce n'est qu'une des formes de la neurasthénie générale. Ceci est si vrai que, dans l'immense majorité des cas les symptômes ne se limitent pas à l'affaiblissement sexuel proprement dit. Le malade devient peu à peu irritable, souffre de violents maux de tête, de lassitude. Sa mémoire s'en va. Tout lui devient prétexte à critique ou à grief, et bien souvent envahi par un désespoir sans borne, il nourrit des idées de suicide que, malheureusement, beaucoup mettent à exécution. **La vie de l'impuissant est, comme on voit, un véritable martyre.** Si encore, instruit par l'expérience des autres, les gens menacés d'impuissance intervenaient à temps pour arrêter l'évolution du mal, on ne verrait que très rarement de ces cas désespérés. Mais il leur faudrait, pour éviter ces dangers, une prévoyance et un peu de décision dont ils manquent parfois, car un des symptômes de l'affaiblissement nerveux est précisément d'enlever aux malades la volonté d'agir et de se soigner.

Donc, attention et traitons-nous le plus tôt possible ; et dans ce but, observons-nous bien et surtout impartialement. En face de nous-même, nous n'avons rien à dissimuler, et la politique de l'autruche peut, ne l'oublions pas, nous devenir fatale.

L'impuissance, partielle ou totale, ne prend que peu à peu le dessus. Elle est annoncée par des symptômes très nets. Il arrive que, jeunes encore, des hommes qui devraient cependant être dans la force de l'âge ont des timidités, des hésitations qu'ils ne s'expliquent même pas. C'est déjà un signe. D'autres fois, le geste ne répond pas à leur désir et, pour une cause fortuite, le geste commencé reste, si j'ose dire, en route. Cela, c'est de la véritable impuissance et qui exige un traitement sérieux et immédiat, sous peine de voir le mal s'aggraver rapidement. Les pollutions sont un autre indice très sérieux. Souvent, le désir va en grandissant et s'exaspérant tandis qu'au contraire la fonction diminue. De là à la neurasthénie générale il n'y a qu'un pas qui est vite franchi. Le malade devient véritablement nerveux, bizarre, et souffre d'autant plus qu'il n'a guère d'amis sûrs à qui se confier. A ce moment, il ne faut plus hésiter. **Le salut ne peut être que dans un traitement énergique et suivi.**

L'impuissance est parfois occasionnée par des excès de jeunesse. Pas toujours, cependant. Elle peut venir à la suite d'un surmenage intense, d'une maladie épuisante, de chagrins, de deuils cruels, de soucis de toutes sortes. C'est alors l'état nerveux général qui réagit sur les centres nerveux sexuels.

De toute façon, mettons-nous en tête que **tout se tient dans le système nerveux,** que l'impuissance n'est qu'une des manifestations diverses de l'épuisement nerveux et que, par conséquent, c'est à cet épuisement qu'il faut remédier pour guérir l'impuissance elle-même. Expliquons-nous bien. On connaît depuis fort longtemps des excitants des centres sexuels qui donnent, pour un temps très court, l'illusion d'une vigueur qui n'est plus. Ce sont les aphrodisiaques. Or, **les aphrodisiaques non seulement**

ne sont pas des remèdes, mais, au contraire, de véritables destructeurs de la matière nerveuse. Au lieu de remettre de l'huile dans la lampe, ils font brûler d'un coup le peu de combustible qui reste.

Cette comparaison nous amène à la seule conclusion logique : remettons de l'huile dans la lampe. Renforçons et reconstituons la matière nerveuse épuisée. La vigueur normale reviendra d'elle-même.

On voit, par conséquent, que toute méthode qui poursuit un autre but est, d'avance, condamnée à un échec certain. Beaucoup de malades en ont fait la triste expérience. **Ce qu'il faut, c'est un reconstituant nerveux** et le reconstituant nerveux par excellence, dans l'état actuel de la science, n'est véritablement opérant que s'il est radioactif. La **VIGORADINE** répond parfaitement à ces exigences. Chacun sait que tout effort cérébral ou nerveux, chaque effort sexuel par conséquent, s'accompagne d'une déperdition de certaines substances, dont le phosphore tout particulièrement. Beaucoup de nos aliments en contiennent et apportent aux cellules de nos nerfs cette précieuse matière. On a donc songé, et avec raison, à fournir à la matière nerveuse, en cas d'affaiblissement, du phosphore sous une forme assimilable. Beaucoup de compositions sérieuses destinées à combattre la neurasthénie et l'impuissance étaient, jusqu'à la découverte du Radium, les meilleures et qui rendaient quelques services. Mais pas toujours cependant. Pourquoi ? Tout simplement parce que la cellule affaiblie, épuisée, privée en quelque sorte de vitalité, refusait le phosphore qui lui était offert ; elle ne l'assimilait pas, ou du moins rarement et en petites quantités.

Le gros avantage de la radioactivité associée aux reconstituants nerveux est de restituer à la cellule cette vitalité qui lui manquait et lui ôtait, pour ainsi dire, l'appétit. En ajoutant cette précieuse radioactivité aux substances reconstituantes on redonne à la cellule la vitalité disparue, on active ses fonctions nutritives, on la rend avide de ces substances qui lui font défaut et apte à se les assimiler. Bientôt, abondamment nourrie, la matière nerveuse reprend des forces, retrouve sa constitution normale et accomplit à nouveau ses fonctions. L'énervement du neurasthénique cesse, les symptômes alarmants disparaissent ; **il redevient, comme le dit un malade guéri par la VIGORADINE, « un homme nouveau ».** Il n'y a là aucune exagération, car ce malade, que nous avons pu observer pendant tout un mois, n'était plus homme du tout depuis plus d'un an. Il avait eu le tort de s'adonner, de temps à autre, à l'usage des aphrodisiaques et payait chèrement son imprudence. Il est aujourd'hui complètement rétabli.

Je cite ce cas entre mille parce qu'il me revient en mémoire avec son expression très juste d'« homme nouveau ». Tous ceux qui souffrent d'impuissance ou simplement même de faiblesse sexuelle feraient bien de méditer cet exemple et ceux de tant d'autres et de se soigner sérieusement.

J'allais oublier de dire ce qu'il faut comprendre exactement par faiblesse sexuelle. Un affaibli sexuel n'est pas seulement celui qui ne peut profiter d'une bonne fortune ou qui n'accomplit l'acte que plus rarement qu'il le voudrait, mais aussi celui qui l'accompagne de certains raffinements sans lesquels il lui serait difficile sinon presque impossible d'obtenir la satisfaction recherchée. Beaucoup, en s'interrogeant, se diront peut-être qu'ils rentrent dans cette catégorie et ne se douteront pas que l'impuissance les guette.

Ils feront bien de veiller à leur état et retrouveront par une cure de **VIGORADINE** la plénitude de leurs fonctions.

Le sujet que nous traitons ici est de nature délicate et nécessiterait d'amples développements. Tous les malades, néanmoins, doivent nous

comprendre. Leur mal est un mal comme un autre, pire qu'un autre, souvent. Il se soigne, et maintenant, grâce à la médication radioactive et à la **VIGORADINE**, on le combat avec le plus grand succès. Que ceux qui, ayant essayé sans grand résultat de guérir, cessent de désespérer. Notre méthode, qui est parfaitement scientifique et consacrée par une très riche expérience, ne peut pas les décevoir. Ils trouveront dans la **VIGORADINE** **le remède idéal, entièrement inoffensif et d'une efficacité démontrée par d'innombrables succès.**

Le reconstituant nerveux radioactif **VIGORADINE** s'adresse d'ailleurs, non seulement aux impuissants, mais à **tous les affaiblis nerveux**, à tous les neurasthéniques, hommes ou femmes, à tous ceux en un mot qui, trop souvent, ont, comme on dit, «les nerfs à fleur de peau». C'est le cas **pour beaucoup de femmes atteintes de froideur ou de frigidité**, mais pour d'autres aussi dont les fonctions sexuelles sont d'ailleurs régulières. En un mot, tous les énervés feront bien, pour retrouver leur calme et la maîtrise d'eux-mêmes, de faire une cure à la **VIGORADINE.** Nourrissons le corps et l'esprit mais nourrissons aussi la matière nerveuse et, pour elle, la **VIGORADINE** est l'aliment parfait.

Prix : 1 boîte, **25 fr.** (impôt 3 frs. en sus).

— 3 boîtes prises à la fois, **65 fr.** (impôt 9 frs. en sus).

Notice spéciale détaillée gratis.

QUELQUES TÉMOIGNAGES

M. E. L... (lettre nº 2.071)

Je vous prie de m'envoyer trois boîtes de LAXORADINE dont je me trouve très bien.

Je profite de l'occasion pour vous faire savoir que la supériorité de la radiumthérapie est pour moi hors de doute depuis que votre VIGORADINE m'a guéri d'une impuissance totale vieille de quinze ans.

J'avais passé par toutes les angoisses, j'avais connu toutes les transes et tous les désespoirs et j'avais été bien des fois sur le point d'en finir avec une existence qui me devenait de plus en plus pénible. Les pollutions, les maux de tête, les longues périodes de lassitude, le sentiment que j'avais de ne jamais guérir avaient fait de moi un corps sans âme et je ne vivais plus que machinalement, sans savoir pourquoi.

J'ai tout essayé au cours de ces quinze ans, sans autre résultat que des améliorations très courtes qui me laissaient ensuite plus affaibli et plus désespéré qu'auparavant. L'hydrothérapie, les cures de soleil, les remèdes de toutes sortes m'ontcoûté bien inutilement une fortune.

Il y a quatre mois, un de mes amis, médecin, me recommanda très chaudement la VIGORADINE en me vantant les effets merveilleux du radium et de vos produits.

Trois boîtes de VIGORADINE ne m'apportèrent pas encore la guérison, à laquelle je ne croyais plus, mais j'étais plus calme et mes nuits étaient moins agitées. Je tins bon, sur le conseil de mon ami, et, au bout de la cinquième boîte, à ma grande stupéfaction, je me sentis tout ragaillardi et tout changé.

Après deux mois de traitement mes forces étaient entièrement revenues.

J'étais redevenu un homme complet. Depuis ce temps je continue, il est vrai, de me ménager, mais j'use modérément de mes forces, selon mon âge, et sans jamais d'insuccès.

Ce résultat, vu mes cinquante ans passés, me semble tellement inouï, après toutes les tristes expériences de ma vie, que je tiens à vous exprimer toute mon admiration et toute ma gratitude.

Veuillez agréer, monsieur le directeur, etc...

LA BLENNORRAGIE
et son traitement radical
par la BLENNORADINE

Je plains sincèrement tous ceux qui souffrent de blennorragie, car c'est un mal dont on vient rarement à bout par les méthodes ordinaires et les malades qui ne connaissant que les traitements habituels ont peu de chance de se guérir radicalement.

Le plus fréquemment, en effet, on combat l'accès lorsqu'il se produit ; on lutte avec plus ou moins de succès contre la forme chronique (goutte militaire, rétrécissements ou accidents généralisés), mais, après une amélioration passagère, la rechute se produit le plus souvent. Toutes ces rechutes, toutes ces menaces d'infirmités finissent par attaquer le moral du malade, qui devient morose, hypocondre même et mène une existence sans espoir.

Je ne parlerai pas ici du début de la maladie. Tous ceux qui ont passé par là le connaissent. Je me bornerai à faire comprendre comment le gonocoque, une fois installé dans la place, est si difficile à détruire et comment seule la découverte du Radium par Curie et de ses propriétés bactéricides par Dominici ont enfin permis d'établir **une formule capable de lutter victorieusement contre ce dangereux bacille.**

Si le gonocoque se bornait, une fois introduit dans l'urèthre chez l'homme ou aux abords des organes génitaux chez la femme, à multiplier ses colonies à la surface des muqueuses, on aurait depuis longtemps trouvé le remède. Quelques antiseptiques sur ces muqueuses, par le moyen de lavages, d'injections ou d'irrigations, et tout serait dit. La maladie n'aurait aucune gravité. Que dis-je ? elle n'existerait même pas, puisque le traitement se réduirait à quelques soins de propreté. Or, il n'en est malheureusement pas ainsi. Pourquoi ? C'est que le gonocoque, né malin ou inspiré par un instinct qui lui fait prévoir les injections et les lavages, prend bien soin de pénétrer dans les tissus de la muqueuse et presque dans l'intérieur même des cellules. Là, bien à l'abri, se moquant de tous les liquides dont on le menace, il attend le moment favorable pour une nouvelle offensive. Sa postérité, sortant des cachettes où elle se dissimulait, envahit à nouveau les muqueuses, pénètre souvent plus avant, dans les glandes environnantes, et s'aventure jusqu'à la vessie, fait un petit voyage dans le sang, se fixe aux articulations, et ce sont alors **les accidents douloureux et déprimants de la cystite, de l'orchite, des arthrites blennorragiques et même de l'infection généralisée.**

Qu'un traitement intervienne, comme nous le disions au début, on ne détruit alors que le gonocoque superficiel, celui qui, sur les muqueuses, cause l'inflammation, la suppuration que l'on connaît. C'est en quelque sorte l'avant-garde qui périt, car elle était plus exposée et à la portée des remèdes courants, mais le gros de l'armée continue, dans ses cachettes, à braver les médicaments, les antiseptiques aussi bien que les balsamiques. Une nouvelle rechute se prépare.

On voit par là combien le traitement de la blennorragie est difficile et ceci explique pourquoi cette maladie présente un caractère aussi récidivant. Aussi longtemps qu'on ne posséda pas le moyen d'atteindre et de détruire le gonocoque à l'intérieur des tissus et des cellules, il était clair qu'on ne pouvait pas réussir, à moins que l'ennemi ne finît par périr de lui-même. Comment pénétrer dans les tissus et surtout dans les cellules ? A la rigueur, par la circulation sanguine et capillaire on pouvait voyager

dans les tissus, mais non dans les cellules. Aussi les divers balsamiques, tels que le santal ou le copahu, qui donnaient les meilleurs résultats, n'avaient quand même pas toute l'efficacité nécessaire pour détruire radicalement le gonocoque.

Avec la découverte du Radium, puis des propriétés de la radioactivité, la difficulté se trouva enfin surmontée.

En effet, Dominici, dès 1904, montra, par des expériences absolument concluantes, que la plupart des bacilles étaient détruits et stérilisés par des radioactivités extrêmement réduites, cependant que les cellules vivantes, traversées par des rayonnements, non seulement ne souffraient en aucune façon, mais qu'au contraire elles profitaient de ce rayonnement et gagnaient en vigueur et en vitalité. Or, de tous les bacilles, c'est précisément celui que vous intéresse ici, **le gonocoque, qui est le plus sensible à la radioactivité.** Il suffit qu'il soit touché même par un rayonnement excessivement faible pour être immédiatement privé de vie. Ainsi donc, en introduisant dans le sang une dose infinitésimale de radioactivité associée à des balsamiques connus de longue date pour leur efficacité, on parvint à combattre le bacille de toutes parts et à l'atteindre jusqu'à l'intérieur des cellules, puisque, comme nous le savons, **la radioactivité n'est arrêtée par rien et pénètre ainsi dans tous les tissus vivants.**

Le remède efficace était enfin trouvé. Après quelques essais d'injection directe dans le sang on s'aperçut qu'il suffisait d'associer la radioactivité aux substances antiblennorragiques pour obtenir des résultats parfaits. C'est de cette façon qu'à la suite de recherches minutieuses, qu'il serait trop long de décrire ici, et après des expériences entièrement concluantes, on s'arrêta enfin à la formule actuelle de la **BLENNORADINE** qui, depuis sa création, a toujours et dans tous les cas imaginables donné pleine satisfaction.

Pour ceux qui ont suivi attentivement notre démonstration, il est clair que la **BLENNORADINE doit agir en toute certitude, même après que tous les remèdes courants ont échoué,** puisque grâce à la radioactivité qu'elle contient et qui circule plusieurs jours dans le sang, elle atteint et détruit à distance, par rayonnement, et jusqu'à l'intérieur des cellules, le gonocoque qui, autrefois, résistait à tous les moyens d'attaque et survivait aux divers traitements pour engendrer plus tard les récidives que l'on déplorait.

Que ceux qui en sont au début de la maladie et désirent se débarrasser à tout jamais de leurs appréhensions pour l'avenir n'hésitent pas : ils ont dans la **BLENNORADINE** un remède tout à fait efficace qui ne leur apportera aucune déception.

D'autres ont suivi déjà de nombreux traitements sans obtenir de résultats durables. Les tristes expériences qu'ils ont faites ont pu les décourager et les rendre sceptiques. Nous avons vu des malades ne prendre qu'après mille hésitations la **BLENNORADINE** qui les a guéris en peu de temps. Ils ont tous, par la suite, regretté de ne l'avoir pas fait plus tôt. S'ils n'ont pas clairement saisi les raisons scientifiques de l'efficacité de la **BLENNORADINE**, je les prie simplement de parcourir les extraits de lettres des malades guéris. Ils seront bien vite fixés sur la valeur de la médication radioactive et n'hésiteront pas un jour de plus pour commencer de se soigner.

Les meilleures preuves, les plus irréfutables, ce sont celles-là. D'innombrables malades leur diront qu'ils ont tout essayé et sont allés de rechute en rechute jusqu'au jour où, ayant connu et essayé la **BLENNORADINE,** ils ont vu leur mal disparaître comme par enchantement pour

ne plus jamais revenir. L'un d'eux nous dit que « **la BLENNORADINE est le roi des médicaments** ». Nous le savions, mais nous sommes néanmoins heureux de voir les malades nous le dire eux-mêmes. Le jour n'est plus loin où, grâce à la **BLENNORADINE**, toutes les misérables infirmités causées par la blennorragie seront définitivement écartées et où ce mal, actuellement encore si terrible par ses conséquences, lorsqu'il est mal soigné, ne sera plus qu'une affection bénigne, aisément curable et sans les manifestations compliquées et douloureuses qu'on voit aujourd'hui encore dans toutes les cliniques du monde.

Prix : 1 boîte, **20 fr.** (impôt 2 fr. 40 en sus).

— 3 boîtes prises à la fois, **55 fr.** (impôt 7 fr. 20 en sus).

Notice spéciale détaillée gratis.

QUELQUES TÉMOIGNAGES

M. M. N... (*lettre n° 3.953*) :

J'ai suivi pendant deux mois avec la plus grande régularité le traitement à la BLENNORADINE et j'en suis tout à fait satisfait. Il faut vous dire que le résultat obtenu est surtout remarquable parce qu'il s'agissait d'une affection ancienne de dix ans et dont les soins les plus méticuleux n'avaient pu, jusqu'à présent, me défaire. Aussi, quand j'ai commencé de prendre la BLENNORADINE, mon espoir de me guérir complètement n'était pas bien grand ; je cherchais plutôt un soulagement, car, après les tristes expériences que j'avais faites pendant près de dix ans, j'en étais arrivé à croire mon mal tout à fait incurable. C'est malheureusement la conviction de beaucoup de personnes qui sont dans mon cas et qui, cependant, pourraient si facilement se guérir par votre méthode, comme je l'ai fait moi-même.

Malgré tous les traitements que j'avais suivis autrefois, et qui ne m'apportaient dans le meilleur cas qu'un court répit, la blennorragie dont j'étais atteint était, après plusieurs rechutes, devenue presque permanente depuis trois années, sous forme de goutte matinale et d'irritation du canal. C'était pour moi une gêne physique constante et surtout un martyre moral qui gâtait toute mon existence. Songez que, me croyant incurable et plutôt que de risquer de contaminer une jeune fille que je tenais en grande estime, j'ai manqué, il y a quatre ans, une belle occasion de me marier. Il faut avoir passé par ces tortures de la conscience et ces crises de désespoir pour comprendre tout ce que j'ai souffert. Ajoutez à cela la crainte perpétuelle de complications plus graves encore mais que je savais possibles et qui auraient achevé de me perdre, car plutôt que de vivre complètement infirme, je préférerais en finir d'un coup. Est-ce une existence, je vous le demande, que de végéter ainsi, dans les transes, sans espoirs et sans projets ?

Ce cauchemar est heureusement fini. C'est à vous et à la BLENNORADINE que je le dois et je vous en exprime ici toute ma reconnaissance. Un de mes amis ayant été guéri d'une anémie très prononcée par une cure à l'HÉMORADOL, m'expliqua les effets de la radioactivité et me fit lire votre brochure *Le Radium guérit*. Je décidai, sans attendre davantage, de tenter un essai. Je m'en félicite aujourd'hui, car les capsules radioactives m'ont, en moins de deux mois, entièrement débarrassé de mon mal. L'écoulement a cessé peu à peu. L'analyse que j'ai fait faire a été probante : plus la moindre trace de gonocoque. Il y a de cela quatre mois et je n'ai pas eu depuis la plus petite alerte. C'est donc bien la fin ; j'ai maintenant la satisfaction de vivre comme tout le monde, sans m'astreindre à un régime d'aliments et de boissons, parfois fort embarrassant. La bière elle-même ne me produit plus le moindre effet désagréable.

Je suis heureux de vous annoncer ma guérison complète, en vous autorisant à publier ma lettre dans l'espoir qu'elle pourra servir à tous eux qui souffrent du même mal et les encourager à suivre votre excellent traitement.

Veuillez agréer, monsieur le directeur...

ANÉMIE, PÂLES COULEURS
leur traitement par
L'HÉMORADOL

Si quelqu'un hésitait encore, pour reconstituer un sang anémié, à faire une cure à l'**HÉMORADOL,** il suffirait de lui montrer une partie des lettres écrites par les malades guéris. Lettres si simples, mais combien éloquentes, puisqu'elles prouvent que, dans les cas les plus graves, **la médication radioactive a suffi pour rendre la santé à des malades qui, sans elle, eussent été exposés aux plus redoutables complications.**

Vous, dont le sang est appauvri, hommes ou femmes, adolescents ou vieillards, jetez un regard sur ces lettres et voyez ce qu'elles vous disent: « Mon état empirait depuis plus de deux années malgré les remèdes sans nombre que j'avais pris. Mes jambes ne voulaient plus me porter. Trois boîtes de pilules **HÉMORADOL** m'ont remise tout à fait debout ». Puis un autre qui est « entièrement guéri et se sent maintenant plein de vie ». D'autres et d'autres encore qui ont « grossi de deux kilogs », dont les migraines ont disparu en trois semaines, qui n'ont plus ni les lassitudes ni les malaises d'autrefois et ont maintenant la joie de vivre, etc.

En présence de résultats aussi nombreux, aussi éclatants, n'est-on pas en droit de dire que l'**HÉMORADOL** produit de véritables miracles ?

Et ce sont en effet des miracles que ces succès de la science moderne qui jamais ne se démentent. **Ce sont des miracles** au même titre que toutes les grandes inventions et les grandes découvertes de notre époque et ils ont du moins, sur les miracles d'autrefois, l'immense avantage d'être aisément explicables et n'ont, par suite, rien de secret ni de surnaturel.

Efforçons-nous de les comprendre et d'en faire nous aussi notre profit, car tout le monde, et à peu de frais, peut en bénéficier. **Voyons en quoi consiste cette merveilleuse efficacité de l'HÉMORADOL que tous les malades s'accordent à reconnaître.**

L'anémie, tout d'abord, est, comme chacun sait, un état général de dépression dont la cause réside dans l'appauvrissement du sang ou, plus exactement, des globules rouges qui sont en suspension dans ce liquide. C'est donc un dépérissement de ces globules rouges appelés aussi hématies. Ce dépérissement a deux conséquences immédiates. Privés de leur vitalité, les globules rouges cessent de se reproduire. Leur nombre diminue considérablement. Normalement, on en compte 5 millions par millimètre cube. Ce chiffre peut, dans les cas extrêmes, s'abaisser à 1 million. De plus, les globules rouges de l'anémié sont moins rouges, c'est-à-dire moins riches en hématine (matière colorante) et en hémoglobine, substance active du sang à base de fer dont le rôle consiste à recueillir l'oxygène dans le poumon pour le transmettre à toutes les parties du corps.

Donc : **1° Diminution numérique énorme des globules : le corps est mal nourri ; 2° Réduction de l'hémoglobine, le corps manque d'oxygène.** De là, l'explication de tous les symptômes de l'anémie et de tous les accidents qui l'accompagnent : dépérissement général, lassitude, maux de tête ou de reins, cessation ou irrégularité des époques chez la femme, digestions pénibles, constipation tenace, prédisposition à toutes les maladies et particulièrement à la tuberculose qui triomphe aisément d'un organisme sans force.

Tout ceci est clair. Comment y remédier ? Toniques, suralimentation? Autant de cautères sur une jambe de bois. Le sang refuse de transporter cette nourriture dans le corps. On fatigue inutilement le tube digestif. Tous ces symptômes ne disparaîtront que lorsque les globules du sang, ayant retrouvé leur vitalité, se multiplieront à nouveau, se chargeront

de fer et d'hémoglobine et rempliront leurs fonctions comme auparavant. Tout le reste n'est que palliatif et ne donne dans le meilleur cas qu'une amélioration passagère bientôt suivie de rechute. **Le globule rouge seul** doit donc retenir notre attention ; **il faut lui apporter ces précieuses substances qui lui manquent** ; il lui faut des reconstituants. Ces reconstituants sont : le fer, les sels de chaux, la pepsine, etc., qui entrent dans la composition de l'**HÉMORADOL.**

Mais, dira-t-on, on soigne depuis longtemps l'anémie de cette façon ; il n'y a là rien de nouveau. Jusqu'à présent non, mais attendez, nous y arrivons, à cet élément nouveau qui fait la supériorité de l'**HÉMORADOL** et explique son incomparable efficacité. Que se passe-t-il donc quand vous introduisez dans le sang ces matières reconstituantes, sans autre addition? Eh bien, les globules du sang, qui manquent de vitalité, n'absorbent pas ces matières, ne s'en nourrissent pas; ils les refusent; pour les leur faire accepter, il n'y a d'autre moyen que cet élément nouveau qui les vitalise, leur redonne de l'appétit, en un mot. Vous avez compris que cet élément n'est autre que **la radioactivité, rayonnement vivifiant qui pénètre partout dans l'organisme et dont l'effet sur les cellules de notre corps ressemble à celui des rayons solaires sur les plantes et sur la vie en général.**

Cette simple explication suffit à faire comprendre comment les reconstituants sanguins non radioactivés ne donnent le plus souvent que des résultats peu profonds et peu durables, alors qu'au contraire, associés dans l'**HÉMORADOL** à une radioactivité convenablement dosée, ils produisent les effets admirables que vous savez et dont nous avons tous les jours des preuves nouvelles dans les innombrables guérisons qu'on nous annonce de toutes parts.

Aussi voit-on, très rapidement, sous l'influence de l'**HÉMORADOL,** s'atténuer les symptômes plus ou moins douloureux qui caractérisent l'anémie : migraines, maux de tête, etc. **Bientôt les couleurs reviennent, le corps reprend des forces, l'appétit renaît de lui-même** et sans qu'il faille irriter l'estomac par des ingrédients toujours nuisibles. Essoufflements, nausées ou vertiges sont bientôt oubliés, car, ainsi que nous l'avons dit, la cause primordiale de tous ces malaises, le dépérissement des globules rouges, est définitivement enrayé.

L'HÉMORADOL, qui convient à tous les estomacs, même les plus délicats, est recommandé à tous les anémiés sans exception, et quelle que soit la cause de l'appauvrissement du sang. Ces causes sont diverses et multiples. Chez la jeune fille ou chez l'adolescent, c'est une crise de croissance, un surmenage. Le danger est d'autant plus grand à cet âge que le corps, gêné dans son développement normal, s'affaiblit très vite et résiste difficilement aux menaces de maladies, surtout à la tuberculose. N'hésitons pas dès qu'un jeune homme ou une jeune fille pâlit et languit, n'attendons pas que des symptômes plus graves se manifestent. La cure à l'**HÉMORADOL** s'impose.

Il en est de même chez les mères, que les couches ou l'allaitement ont fatiguées, chez beaucoup de femmes lorsque les règles trop abondantes épuisent le sang. Si, par contre, les règles viennent à s'interrompre en dehors de la conception, ou à pâlir, c'est un signe certain d'anémie.

La plupart des maladies, aiguës ou chroniques, fatiguent le sang, qui est mis à dure épreuve ; elles sont fréquemment suivies, ou accompagnées d'anémie. S'il n'est pas convenablement soigné et pris à temps, cet affaiblissement des globules sanguins peut avoir de graves conséquences. Aussi faut-il, dès le moindre symptôme, redonner aux globules leur vigueur par un traitement au **reconstituant radioactif HÉMORADOL. Ce traitement abrège la convalescence et accélère le retour des forces.** On le recommande avec le plus entier succès en cas de maladies à évolution

lente où il importe de maintenir le sang en parfait état de résistance : tels le paludisme, la tuberculose, etc.

Nous avons vu, d'autre part, que la radioactivité agit dans un sens très favorable sur les tissus nerveux. Or, comme beaucoup de dépressions nerveuses, et surtout la neurasthénie, sont accompagnées ou suivies d'anémie, très souvent, les deux vont de pair, et, en améliorant le sang du malade par un traitement à l'**HÉMORADOL**, on combat la neurasthénie elle-même. En un mot, employé seul quand il n'y a pas d'autre complication, ou concurremment avec toute autre composition radioactive, l'**HÉMORADOL enrichit le sang et rend ainsi les plus précieux services.**

Prix : **1** boîte, **18 fr.** (impôt 2 fr. 40 en sus).

— 3 boîtes prises à la fois, **50 fr.** (impôt 7 fr. 20 en sus).

Notice spéciale gratis et franco.

QUELQUES TÉMOIGNAGES

Mme M. P... nous écrit (lettre n° 5.620) :

C'est avec une entière satisfaction que je vous adresse les renseignements sur les effets de l'HÉMORADOL que vous m'aviez envoyé. Ce remède n'était pas pour moi, mais pour la plus jeune de mes filles, âgée de 19 ans. Depuis plus d'un an je la voyais s'affaiblir, pâlir, et son état de santé me causait bien du tourment. De 55 kilogs qu'elle pesait avant sa maladie, elle était tombée peu à peu à moins de 48 kilogs. Elle avait presque entièrement perdu l'appétit et les meilleurs plats ne lui disaient plus rien. Non seulement les maux de tête la tenaillaient une partie de la journée, mais ses nuits étaient remplies d'insomnies ou, si elle dormait, c'était pour faire d'affreux cauchemars. En plus de tout cela, ses époques, qui avaient d'abord été irrégulières et accompagnées de fortes douleurs, avaient tout à fait cessé depuis trois mois. Son étiolement et son teint décoloré m'effrayaient d'autant plus que, dans les derniers temps, elle s'était mise à toussoter, le matin et le soir surtout, et que je pouvais craindre le pire.

Vous pensez bien que, pendant tout ce temps, je l'ai fait soigner aussi bien que j'ai pu. Rien n'y faisait ; des piqûres de cacodylate n'avaient apporté qu'un mieux très peu durable. Quant à la suralimentation, c'était chose impossible puisque son estomac s'y refusait et qu'en la forçant elle se faisait plus de mal encore. C'est alors qu'une de mes amies, guérie elle-même l'an dernier par l'HÉMORADOL, me conseilla de m'adresser à vous. Je lui dois toute ma reconnaissance et c'est grâce à elle que ma fille est aujourd'hui complètement hors de danger. Elle n'est plus du tout la même et ces six semaines de traitement l'ont transformée du tout au tout. Ses couleurs, son appétit, son sommeil, sa bonne humeur sont revenus. Elle a regagné quatre kilogs et, chose plus satisfaisante encore, ses règles sont revenues normalement après le premier mois. Je suis émerveillée de l'effet de votre médicament et soyez certain que je le recommanderai à tous ceux qui en auront besoin. Vous pouvez, si vous voulez, monsieur le directeur, publier cette lettre que je vous envoie avec l'expression de ma reconnaissance, etc.

M. F. G... nous écrit (lettre n° 3.493) :

Je vous prie de m'envoyer, pour ma femme qui souffre d'anémie depuis quelque temps, deux boîtes de votre excellent HÉMORADOL. Je viens d'en faire l'expérience sur moi-même et les résultats, je puis l'affirmer, sont tout à fait surprenants. J'étais fortement anémié et je sentais mes forces décliner malgré mon âge encore jeune. Je nourrissais des idées noires et serais devenu certainement neurasthénique pour de bon si votre brochure *Le Radium guérit* ne m'était par hasard tombée sous les yeux. Ah ! par exemple, ça n'a pas été long. En moins de trois semaines j'étais un autre homme, tout ragaillardi et heureux de vivre, car je reprenais goût à mon travail que j'avais négligé ; vertiges, maux de tête et abattement ne sont pas revenus depuis deux mois et il a suffi de deux boîtes d'HÉMORADOL pour opérer ce changement dont je vous exprime ici toute ma gratitude en vous autorisant à vous servir de ma lettre pour tous vos malades.

Veuillez agréer, etc...

LA TUBERCULOSE
et son traitement radioactif
par la TUBÉRADINE

Il est assez curieux de constater que depuis un certain temps, c'est-à-dire depuis que les pouvoirs publics ont pris une part active à la lutte antituberculeuse, la terrible maladie qui nous occupe ici cause bien moins de frayeur qu'autrefois. On a créé un peu partout des sanatoriums, des préventoriums, des stations d'altitude, des dispensaires, etc. La presse quotidienne et périodique a donné par le détail le compte rendu des résultats obtenus. Des remèdes annoncés à grand bruit devaient enfin garantir l'humanité de ce mal lent et souvent inexorable qui peuple tous les ans un grand nombre de tombes. A force de l'entendre appeler par son nom, le public s'est en quelque sorte familiarisé avec la tuberculose. **On sait aujourd'hui qu'elle est curable.** Et ceci est si vrai qu'il n'est pas rare, dans les salles de dissection, de découvrir chez un cadavre emporté par toute autre maladie, des traces anciennes de cavernes parfaitement cautérisées et guéries. Sans doute cette constatation doit être d'un grand réconfort pour ceux qui sont atteints de tuberculose pulmonaire, et qui le savent, mais ce doit être aussi, pour eux, un encouragement à se soigner énergiquement et sans répit et non pas à laisser le mal évoluer de lui-même.

Or, malheureusement, on ne fait pas toujours ce que l'on devrait; on tarde, on se néglige, et le mal gagne de plus en plus jusqu'au moment où l'organisme, envahi par le bacille de Koch, empoisonné, affaibli par ses toxines, n'est plus en état de résister.

Les statistiques de la mortalité montrent qu'en France particulièrement, si la lutte antituberculeuse était convenablement menée, le nombre des victimes de la tuberculose n'atteindrait pas le niveau élevé où il est encore aujourd'hui. Un enseignement précieux se dégage de ces statistiques. Beaucoup sont morts, jeunes encore parfois, qui n'auraient pas dû mourir s'ils s'étaient soignés à temps et convenablement.

Se soigner? Fort bien. Mais comment ? Et à partir de quel moment? Pour nous guider ici, souvenons-nous sans cesse du vieil adage de nos pères : **« Mieux vaut prévenir que guérir ».**

La tuberculose ne se contracte pas du jour au lendemain. Elle survient au contraire lentement, progressivement. Au début et avant même qu'on puisse constater sa présence, le malade maigrit, sans raison apparente ; on le croit souvent simplement anémié. L'appétit fléchit, il se fatigue aisément. Le teint change. Une ancienne bronchite se réveille, se fait irritante à certaines heures du jour ou de la nuit, empêchant même parfois le malade de dormir. Nous n'en sommes encore ni à la fièvre, ni aux transpirations, mais il est temps, néanmoins, d'aviser. Le plus souvent on recommande au malade une alimentation copieuse pour remédier à l'amaigrissement et, si l'estomac s'y refuse, diverses drogues qui, surexcitant les glandes stomacales, créent un appétit factice. Cette méthode est rarement accompagnée de succès, surtout lorsqu'elle ne peut se pratiquer au grand air et avec le repos nécessaire. La digestion et surtout la nutrition se font mal et l'on n'est guère plus avancé. L'expérience a montré que, s'il y a anémie, **il faut lutter simultanément contre le dépérissement sanguin et contre l'envahissement du poumon** par le bacille de Koch.

La découverte du Radium et de ses propriétés curatives a permis précisément de réaliser deux recettes répondant à ces buts. L'une est le reconstituant sanguin **HÉMORADOL** dont nous parlons d'autre part (voir page 20), l'autre la **TUBÉRADINE.** Il est possible, il est probable

même que la science, dont les développements sont infinis, découvrira un jour un sérum ou un vaccin qui supprimera la tuberculose. Mais nous n'en sommes pas là et tout ce que la science peut faire aujourd'hui, c'est d'enrayer, par des antiseptiques pulmonaires, la propagation du mal. Ce résultat, par lui-même, est déjà un immense progrès sur les méthodes anciennes puisque, **grâce au Radium, nous possédons dans la TUBÉRADINE un antiseptique idéal et parfaitement efficace.**

La découverte du Radium et de ses propriétés a fait faire à l'antisepsie interne et pulmonaire en particulier, un véritable pas de géant. Voici pourquoi. Les antiseptiques pulmonaires avalés puis entraînés dans la circulation sanguine vont dans le poumon combattre le bacille de Koch. Mais pour qu'ils puissent agir entièrement, ils doivent se trouver en contact immédiat avec les colonies de microbes, chose souvent impossible car ce bacille s'isole dans le poumon et reste ainsi hors d'atteinte. C'est ici qu'intervient la radioactivité qui complète et accroît l'effet habituel de l'antiseptique pulmonaire auquel elle est associée. **Par son rayonnement et ses effluves continuels, elle exerce son pouvoir bactéricide dans les recoins les plus dissimulés du poumon,** affaiblit le bacille qui ne peut ainsi prospérer et se reproduire, en même temps qu'elle neutralise ses toxines et redonne à la cellule, en la vivifiant, la vigueur dont elle a besoin pour se défendre elle-même.

Ce n'est pas tout. Sous l'influence de cette même radioactivité, les substances médicamenteuses qui entrent dans la composition de la **TUBÉRADINE** deviennent plus actives et leur effet s'amplifie considérablement. On comprend que, dans ces conditions, et par le jeu de ses propriétés diverses, concourant toutes au même but, l'antiseptique pulmonaire radioactif **TUBÉRADINE possède une efficacité extrêmement supérieure à celle de tous les produits habituels.** Aussi n'est-on pas surpris de voir, après divers essais demeurés infructueux, la **TUBÉRADINE** donner des résultats qui semblent tenir du miracle.

A toutes les phases de la maladie la **TUBÉRADINE** s'impose et donne toujours, avec un minimum de temps et de dépense, le maximum d'efficacité.

Mais, de grâce, et dans votre intérêt bien compris, **n'hésitez pas un jour de plus pour vous décider.** Vous hésiteriez ensuite encore un jour puis un autre. N'attendez pas que la maison soit brûlée pour appeler les pompiers, ni que votre organisme soit miné pour commencer de vous soigner. Tout le secret du succès est là.

Parents, qui faites tant de sacrifices pour vos enfants, n'avez-vous pas remarqué que l'un d'eux pâlit depuis quelque temps, que votre jeune fille a maigri, qu'elle a des époques irrégulières, qu'elle toussote, qu'elle mange du bout des lèvres et se fatigue « pour un rien »? Cela ce peut être de la prétuberculose; ce peut être, dans un temps rapproché, le vrai désastre et le dépérissement rapide. C'est maintenant, c'est tout de suite qu'il faut intervenir. Quelques boîtes d'**HÉMORADOL**, s'il y a anémie, ajoutées à quelques boîtes de **TUBÉRADINE** remettront à coup sûr le tout en état et écarteront toute crainte pour l'avenir.

Surveillons-nous de très près à la suite d'une grippe, d'une maladie ou d'un accident qui nous ont épuisés, et dès les premiers symptômes, soignons-nous sans tarder.

Si le nécessaire n'a pas été fait en temps utile et que le mal soit nettement installé, arrêtons-en immédiatement l'évolution par une sérieuse cure à la **TUBÉRADINE.** On voit habituellement, alors, la fièvre diminuer et disparaître, les transpirations cessent, le sommeil se fait plus calme, le poids augmente, l'appétit et les couleurs reviennent. Il est bien recommandé surtout de ne pas se laisser induire en erreur par des améliorations apparentes qui souvent caractérisent la tuberculose et son évo-

LABORATOIRE DE RADIUMTHERAPIE



Nous approuvons pleinement les personnes sages et prudentes qui n'ajoutent foi aux arguments de la publicité qu'à bon escient et preuves en mains. Pour notre part, nous ne voulons que des arguments qui se prouvent et puisés dans la vérité même. Quand nous disons que les méthodes du LABORATOIRE DE RADIUMTHÉRAPIE sont universellement connues et appréciées, nous le prouvons. On en jugera par la photographie ci-dessus de quelques enveloppes prises dans notre courrier et où toutes les parties du monde sont représentées.



Présentation extérieure des Produits du Laboratoire de Radiumthérapie



Les produits authentiques du LABORATOIRE DE RADIUMTHÉRAPIE sont contenus, soit dans des boîtes en aluminium repoussé, soit dans des tubes en étain mis en étuis spéciaux. Chaque boîte, munie d'un scellé de garantie inviolable, est accompagnée d'un prospectus indiquant le mode d'emploi et portant le numéro de contrôle. En plus, chaque boîte ou tube comporte un certificat officiel constatant la radioactivité réelle de la préparation.

Photographie de quelques certificats d'analyse délivrés par le Laboratoire Municipal de Paris et constatant la radioactivité réelle de nos préparations et l'absence de toutes matières nuisibles pour la santé.

lution. Il faut donc continuer le traitement jusqu'à l'obtention d'un résultat définitif et permanent.

La **TUBÉRADINE** présente, en outre des avantages déjà cités, celui de ne jamais irriter l'estomac ni le tube digestif; elle est particulièrement appréciée par les malades dont la digestion se fait mal car ils ont souvent abusé de médicaments irritants. Chez tous et à quelque degré d'évolution que nous nous trouvions, la **TUBÉRADINE produit les effets les plus heureux,** facilite l'expectoration, atténue la violence des quintes qui déchirent la poitrine du phtisique et améliore l'état général, met l'organisme dans le meilleur état de résister aux progrès du mal.

En un mot la TUBÉRADINE est, dans l'état actuel du progrès scientifique, l'arme la plus efficace que nous possédions pour la lutte antituberculeuse. Sachons nous en servir et nous échapperons au danger. Mais n'attendons pas une heure de plus. Le mal est sournois et ne pardonne pas.

Prix : 1 boîte, **18 fr.** (impôt 2 fr. 40 en sus).
— 3 boîtes prises à la fois, **50 fr.** (impôt 7 fr. 20 en sus).

Notice spéciale gratis et franco.

QUELQUES TÉMOIGNAGES

Mme S. L... (lettre n° 9.690) :

Une de mes amies qui dit le plus grand bien de la radiumthérapie, à laquelle elle doit la guérison de varices anciennes, m'a fait lire votre brochure *Le Radium guérit.* Je voudrais essayer pour moi-même et je crois qu'une cure à la TUBÉRADINE pourra me faire du bien. Mon mal m'a prise auprintemps dernier à la suite d'un accouchement dont je ne me suis jamais remise. Ma faiblesse a été en augmentant. J'ai eu tout l'été des migraines insupportables, j'ai perdu plus de cinq kilogs. J'ai essayé de beaucoup de remèdes pour guérir, mais rien n'y fait ; depuis septembre je tousse beaucoup et j'ai un point de côté qui ne me quitte pas. Mon appétit est de plus en plus mauvais et, en plus de cela, je dors peu et j'ai des rêves terribles qui me fatiguent encore davantage. Le médecin m'a dit de faire bien attention à ma poitrine et de bien me nourrir, mais comment faire, puisque rien ne me dit? Si vous pensez qu'une cure à la TUBÉRADINE me convient, je suis décidée à l'essayer.

Agréez, monsieur, etc...

Le 12 novembre Mme S. L... commençait le traitement. Elle nous écrivait en date du 30 novembre (lettre n° 9845) :

J'ai pris régulièrement la TUBÉRADINE depuis plus de quinze jours et le traitement me fait énormément de bien. J'ai repris un kilog. Le sommeil et l'appétit sont beaucoup mieux. Je vous prie de m'envoyer deux autres boîtes de TUBÉRADINE, pour ne pas en manquer.

Enfin, le 5 janvier 1926, Mme S. L... nous écrit (lettre n° 754) :

Je ne crois plus avoir besoin, pour le moment, de TUBÉRADINE, et si je ressentais encore le moindre malaise, je vous en redemanderais. La transformation qui s'est opérée en moi, en moins de six semaines, est vraiment admirable et je puis dire que je suis maintenant tout à fait guérie. Je ne sens plus rien, mais absolument rien de ma maladie, et je ne me suis jamais mieux portée. Plus de migraines, plus de points de côté. Je dors on ne peut mieux et surtout je mange de bon appétit. J'ai grossi de trois kilogs dans ces six semaines. Je tiens à vous donner tous ces détails parce que c'est vraiment étonnant d'obtenir de pareils résultats en si peu de temps. Aussi je dois reconnaître que la radiumthérapie est vraiment admirable et je la recommanderai toutes les fois que j'en aurai l'occasion.

Agréez, monsieur, mes bien sincères salutations.

Varices, Hémorroïdes, Varicocèles
et leur traitement radioactif
par le RADIOVEINOLE

Tous les malades qui souffrent d'une des infirmités appartenant à ce groupe en connaissent la nature. Je ne m'étendrai donc pas sur ce point. Tout le monde, en effet, sait qu'il **s'agit de dilatations anormales et permanentes des veines** ; que ces dilatations forment des poches, des boursouflures où le sang circule mal. La compression exercée sur les muscles et les nerfs avoisinants donne cette sensation de lourdeur et en même temps ces douleurs que connaissent les variqueux. Dans les jambes et les cuisses, ce sont les varices proprement dites; dans la région de l'anus, les hémorroïdes dont je reparlerai plus loin; dans les veines du cordon spermatique chez l'homme ou dans celles du ligament large chez la femme, ce sont les varicocèles.

Les poches variqueuses, partout où elles se trouvent, sont occasionnées, à l'origine, par une compression de la veine; ceci ne fait aucun doute. La maternité, par exemple, ou encore l'engorgement ou le gonflement de l'intestin par la constipation, l'usage des jarretières enfin, qui heureusement tend à disparaître, sont autant de causes déterminantes. On fera donc bien, tout d'abord, de **soigner particulièrement l'intestin.**

Pour soigner les varices on a préconisé de nombreux moyens que, sans doute, beaucoup de nos lecteurs connaissent. Tout d'abord les bas qui, comprimant les poches variqueuses, les empêchent de se détendre davantage. Mais outre que les bas et les bandes sont fort gênants et que leur usage prend un temps souvent précieux, la veine s'y accoutume et le malade, lorsqu'il en est privé pour une cause fortuite, n'ayant plus ce soutien, est exposé davantage aux graves complications des varices. Toutes les préoccupations des variqueux doivent donc tendre, tout d'abord, à éviter dès les premiers symptômes que les poches ne deviennent assez volumineuses pour exiger le port du bas ou de la bande, puis, s'il en est déjà à ce point, à renforcer, par un traitement énergique et approprié, les parois veineuses, de façon à pouvoir progressivement abandonner les bas. Nous allons voir comment la pommade radioactive **RADIOVEINOLE** répond parfaitement au but proposé.

Parmi les autres traitements employés, mentionnons les massages, la marche, l'hydrothérapie froide, l'électricité, etc. Certains de ces moyens qui ont, néanmoins, leur valeur, ne sont pas toujours pratiques. Que l'on observe ou non ces procédés physiques, il est indispensable de traiter le mal lui-même, en tonifiant la paroi veineuse, dont l'affaiblissement entraîne la distension.

A côté des moyens physiques que nous venons de citer, il existe depuis longtemps des **pommades antivariqueuses,** qui ont rendu des services réels ; elles ont pour objet de stimuler la circulation sanguine et de réduire ainsi la pression sur les parois. Cependant, elles laissent de côté un élément très important de guérison, qui est la tonification des tissus veineux. Cette tonification était irréalisable avant la découverte du Radium. Seules les recherches sur la radioactivité, qui ont mis en lumière les propriétés étonnantes de cette énergie, ont permis enfin de **traiter les varices d'une manière tout à fait scientifique et efficace.** Dans le **RADIOVEINOLE** les substances décongestionnantes se trouvent associées au **bromure de Radium dont les rayonnements exercent sur les cellules des parois nerveuses cette action tonifiante** que nous n'avons trouvée nulle part en passant en revue les divers moyens préconisés. On sait, en effet, que les faibles radioactivités produisent sur les cellules qu'elles touchent

un effet vitalisateur qui accroît leur vigueur et leur résistance. Le but est ainsi parfaitement atteint. Ajoutons à cela que la radioactivité intervient, elle aussi, dans le sens décongestionnant puisqu'elle **active la circulation** ; elle coopère donc, de la façon la plus heureuse, avec les substances auxquelles elle est associée dans le **RADIOVEINOLE.** En outre, là également, nous avons le phénomène de radioactivation qui intensifie, comme chacun sait, l'action médicamenteuse et décongestionnante des substances employées. Rappelons, pour terminer, la précieuse **qualité bactéricide de la radioactivité** qui, s'exerçant à distance, à travers les tissus, empêche, dans les veines où séjourne le sang, la formation des colonies microbiennes dangereuses et s'oppose ainsi aux phlébites. On la recommande avec le plus grand succès quand cette dangereuse complication survient.

Comme on le voit, le traitement radioactif antivariqueux au RADIOVEINOLE réunit le maximum de qualités requises. Il n'y a donc rien de surprenant à voir des malades qui, après avoir essayé les remèdes les plus divers, ont obtenu avec le **RADIOVEINOLE** une amélioration rapide et surtout durable. Tonifiées par la radioactivité, les parois veineuses retrouvent en effet leur souplesse et leur résistance normale ; l'évolution de la varice est arrêtée. On se borne alors à éviter les causes de compression (constipation, jarretières, etc.) pour que l'amélioration devienne permanente. Quelques malades, cependant, ont une prédisposition naturelle et si prononcée pour cette infirmité qu'il leur est recommandé, en plus des précautions habituelles, de suivre périodiquement, tous les dix ou douze mois par exemple, un traitement au **RADIOVEINOLE.** Ils seront, de cette façon, à l'abri certain de l'ulcère variqueux dont l'évolution est, comme on sait, si capricieuse et **la guérison si difficile à obtenir. Dès qu'une plaie variqueuse apparaît,** le **RADIOVEINOLE,** grâce à ses qualités vitalisatrices, décongestionnantes et antiseptiques, assure une réfection et une cicatrisation rapides des tissus. Dans ce cas encore sa remarquable efficacité s'affirme, puisque des plaies variqueuses anciennes de plusieurs années déjà et vainement traitées par diverses méthodes courantes se referment et s'assainissent comme par enchantement.

Il nous reste à dire **quelques mots des hémorroïdes et de leur traitement.** Quand les varices affectent la région de l'anus elles produisent l'infirmité très douloureuse connue sous ce nom et dont beaucoup de personnes souffrent sans jamais se soigner convenablement. Elles ne commettraient certainement pas cette imprudence si elles savaient qu'elles s'exposent soit à des ulcères très difficiles à guérir, soit à des complications qui exigent des opérations chirurgicales extrêmement pénibles. Qu'il nous suffise de calmer leurs craintes en leur recommandant le **RADIOVEINOLE** dont l'emploi suffit à éviter tous ces accidents.

Si les hémorroïdes sont externes (gonflement autour de l'anus), il suffit d'enduire la région avec la pommade. L'effet désiré est très rapide. Le décongestionnement des veines, sous l'action du **RADIOVEINOLE,** a lieu presque aussitôt et fait cesser les sensations de cuisson ou de démangeaison, si intenses, parfois, qu'elles empêchent le malade de s'endormir. On sait que la radioactivité possède un remarquable pouvoir calmant, qui est très appréciable en pareil cas.

Quand les hémorroïdes sont au-dessus de l'anus, dans le rectum, c'est-à-dire internes et trop haut placées pour être enduites de **RADIOVEINOLE,** on emploie les suppositoires radioactifs **SUPPORADOL** dont la composition et les effets sont identiques à ceux du **RADIOVEINOLE.**

N'oublions pas, enfin, que les crises d'hémorroïdes sont occasionnées ou du moins aggravées le plus souvent par la constipation, qui congestionne le rectum et l'anus. Ayons donc bien soin, si nous sommes pré-

disposés à cette affection, de surveiller le bon fonctionnement de nos intestins en prenant le laxatif radioactif **LAXORADINE.**

Quant au varicocèle, qui n'est qu'une varice, il se traite de la même façon au moyen du **RADIOVEINOLE** qui, comme on le voit, assure le traitement de toutes formes de varices et de toutes leurs complications.

Radioveinole : 1 tube, **16 fr.** (impôt 2 fr. 40 en sus).
— 3 tubes, **43 fr.** (impôt 7 fr. 20 en sus).

Supporadol : *mêmes prix.*

Notice détaillée gratis et franco.

QUELQUES TÉMOIGNAGES

M. H. B... (lettre n° 2.718) :

Je crois utile de vous signaler les résultats excellents que m'a fait obtenir votre traitement contre les hémorroïdes.

J'ai beaucoup souffert de cette infirmité depuis ma vingtième année environ et j'ai aujourd'hui quarante ans. C'est donc une bonne moitié de ma vie que j'ai passée avec ce mal si gênant, et dont on n'ose souvent pas se plaindre, de crainte d'éveiller des sourires qui ne sont pas dictés par la pitié seule. J'ai fait pendant ces longues années l'impossible pour me guérir, sans jamais obtenir que des périodes de répit, trop courtes malheureusement et infailliblement suivies de nouvelles poussées. J'y suis d'ailleurs prédisposé par mon genre d'occupation, car étant employé de bureau, je suis le plus souvent assis. J'ai suivi les traitements les plus divers : pommades de toutes sortes, bains de siège, lotions, cataplasmes, m'astreignant parfois à des régimes très sévères. Rien n'y fit. Il y a six mois, par les confidences d'un ami de bureau qui avait longtemps souffert du même mal, j'appris que le traitement radioactif lui avait apporté le soulagement le plus complet. J'essayai sur moi-même votre RADIOVEINOLE et vos suppositoires SUPPORADOL.

Les premiers résultats furent excellents et, encouragé par ce succès, je continuai ponctuellement les applications que je ne cessai qu'au bout de deux mois et bien après que les douleurs et les démangeaisons eurent disparu. Depuis ce temps, c'est-à-dire depuis quatre mois pleins, je n'ai absolument rien ressenti et me considère aujourd'hui comme guéri. J'ai tardé quelque peu à vous faire part de ces constatations pour voir si la période de soulagement durerait, ce dont j'ai la preuve certaine aujourd'hui.

M. R. G... nous écrit (lettre n° 4.271) :

Ma femme me prie de répondre à votre lettre du 28 écoulé, de vous faire part des heureux résultats que lui a donnés la cure de RADIOVEINOLE que vous lui aviez recommandée. Elle se sent maintenant en parfait état, mais par mesure de prudence et comme il s'agit de varices déjà anciennes, je vous redemande ici un tube de cette pommade qui ne pourra lui faire que du bien, à en juger par les effets obtenus jusqu'ici. Ces effets, je dois le reconnaître, et je les ai observés, jour par jour, sont véritablement remarquables et tout à fait surprenants quand on les compare à ceux de plusieurs pommades antivariqueuses que nous avions essayées auparavant. J'ai été frappé par la différence d'action. Non seulement le soulagement produit par le RADIOVEINOLE est plus rapide, mais il est surtout beaucoup plus durable, car la cure ayant dû être interrompue pendant une dizaine de jours, la pesanteur de la jambe ne s'est pas reproduite, comme il arrivait avec les autres pommades. Le traitement complet a duré près de deux mois, mais c'est un temps assez court à côté de tout ce que nous avions fait précédemment. L'amélioration est telle que ma femme peut aujourd'hui marcher très librement sans la moindre fatigue, et qu'elle peut, maintenant, se passer entièrement de la bande qu'elle portait du matin au soir et qui la gênait beaucoup. Les deux gros gonflements qu'elle avait à la jambe sont diminués au point d'être à peine visibles et n'inspirent plus aucune crainte.

Dans l'attente de votre envoi, veuillez agréer, etc.

Autres Préparations Radioactives
du Laboratoire de Radiumthérapie
(Notices spéciales gratis et franco)

Les Maladies de l'Estomac et les Troubles digestifs

Les maladies de l'estomac et les troubles digestifs sont dus à une sécrétion imparfaite ou anormale des glandes stomacales. La **DIGÉRADINE**, par ses propriétés radioactives, tonifie les glandes, dont le fonctionnement redevient ainsi peu à peu normal ; elle combat l'acidité, calme instantanément les crampes, les brûlures, les douleurs les plus vives de l'estomac. La **DIGÉRADINE** agit en même temps sur les glandes intestinales et contre les fermentations nocives du tube digestif, amenant la disparition rapide de tous les malaises dont s'accompagnent les mauvaises digestions, lourdeur, somnolence, renvois, hoquets, dyspepsies, gastrites, gastralgies, etc.

Prix : 1 boîte, **16 fr.** — 3 boîtes, **43 fr.** (impôt en sus).

La Constipation

La constipation chronique ou accidentelle est radicalement combattue par la **LAXORADINE** qui vitalise les glandes intestinales et normalise leurs sécrétions, rétablit par son action sur les centres nerveux la régularité des mouvements péristaltiques et supprime de cette façon, progressivement, les causes mêmes de la constipation. D'un effet doux, n'occasionnant jamais la moindre colique, la **LAXORADINE** est le laxatif idéal pour les malades les plus sensibles aussi bien que pour les personnes les plus robustes. Avec la **LAXORADINE**, ni accoutumance, ni déceptions. Particulièrement recommandée aux dyspeptiques, aux nerveux, aux blennorragiques, aux variqueux.

Prix : 1 boîte, **16 fr.** — 3 boîtes, **43 fr.** (impôt en sus).

Les Maladies des Femmes

La **GYNÉRADINE**, souveraine pour régulariser les époques et supprimer les douleurs des femmes, combat aussi de façon radicale les métrites, ovarites, salpingites, etc., et leurs conséquences. Pour ces inflammations locales, le traitement aux ovules radioactifs **MÉTRADOL** s'ajoute à celui de la **GYNÉRADINE** et assure la disparition rapide des troubles et des souffrances.

L'antiseptique radioactif **SEPTORADOL**, au parfum suave et délicat, est indispensable pour la toilette intime de la femme.

Gynéradine et **Métradol** : 1 boîte, **18 fr.** - 3 boîtes, **50 fr.** (impôt en sus).

Septoradol : 1 boîte, **16 fr.** — 3 boîtes, **43 fr.** (impôt en sus).

Les Vices et Impuretés du sang

Les vices et impuretés du sang n'existent pour ainsi dire plus, grâce au dépuratif **RADOL** dont l'action bienfaisante sur les reins, sur les intestins et sur les glandes de la peau amène la cessation rapide des boutons, éruptions de toutes sortes, et complète heureusement, la plupart du temps, le traitement à la **RADIOCRÈMELINE**.

Prix : 1 boîte, **16 fr.** — 3 boîtes, **43 fr.** (impôt en sus).

Les Maux de tête, Migraines

Les maux de tête, migraines, douleurs lancinantes d'origine nerveuse, etc., sont énergiquement combattus par le calmant radioactif **RADIOCALMINE,** la radioactivité étant, comme chacun le sait aujourd'hui, l'analgésiant le plus actif en même temps que le plus inoffensif.

Prix : 1 boîte, **15 fr.** — 3 boîtes, **40 fr.** (impôt en sus).

Les Maux de gorge et de l'arrière-gorge

(Rhumes, Enrouements, Laryngites, etc.)

Les maux de gorge et de l'arrière-gorge, rhumes, enrouements, laryngites, etc., disparaissent rapidement sous l'effet du **THERMORADOL.** Ce remarquable antiseptique buccal, en assainissant les muqueuses et en détruisant les germes dangereux qui se développent à la suite de ces affections, coupe court à toutes les complications. Tous les grippés prennent du **THERMORADOL.**

Prix : 1 boîte, **15 fr.** — 3 boîtes, **40 fr.** (impôt en sus).

Poudre radioactive " OMIRA "

Que vous soyez sain ou malade, votre organisme a à soutenir contre les intempéries et contre les germes de maladies qui nous entourent une lutte de tous les instants. Prenez de l'**OMIRA** pour vous y aider. La science moderne enseigne que, même en bonne santé, nous ne sommes que des malades en sursis. Pour triompher dans ce combat, nous devons être armés. Nos tissus, notre sang, nos nerfs, doivent se trouver en parfait état de résistance. Il nous faut pour cela de l'air, de la lumière, une nourriture saine et enfin une quantité minime de radioactivité, grâce à laquelle tous nos organes conservent leur vigueur et leur fonctionnement parfait. La poudre radioactive **OMIRA,** ajoutée à la boisson ordinaire, nous fournit cette quantité de radioactivité indispensable. En prenant régulièrement de l'**OMIRA,** nous nous assurons un organisme vigoureux et une résistance parfaite contre toutes les maladies.

Prix : 1 boîte, **15 fr.** — 3 boîtes, **40 fr.** (impôt en sus).

La CRÈME et le SAVON ELER

pour les soins de la peau

De longues années d'expérience ont suffisamment démontré la supériorité de la crème et du savon radioactif **ELER** pour les soins de la beauté et pour l'entretien de la peau. Le plus bel éloge qu'on en puisse faire est de constater le grand nombre de produits similaires qui ont été mis en vente depuis leur création. C'est qu'en effet la radioactivité, intimement associée à une bonne crème de beauté ou à une pâte fine de savon de toilette, confère à ces produits des qualités inégalables.

La crème et le savon **ELER** entretiennent la peau dans un état resplendissant de jeunesse, de fraîcheur et de souplesse, donnent au teint une transparence, un duveté, une douceur incomparable que remarquent immédiatement les yeux les moins avertis. Seules, d'ailleurs, ces qualités uniques ont fait et font tous les jours la vogue croissante de la crème et du savon **ELER.**

Nos lecteurs et nos lectrices qui ont lu notre brochure *Les Produits de Beauté radioactifs*, que nous adressons franco sur demande, et qui connaissent les effets surprenants des faibles radioactivités sur les tissus

du corps humain et sur la peau en particulier, comprennent aisément les raisons de la supériorité visible de la crème et du savon **ELER.** Régulièrement soumis à l'action vitalisatrice et bactéricide de la radioactivité, l'épiderme, et surtout le derme, inaccessibles par les moyens ordinaires, sont entretenus dans un état de santé, de vigueur et d'asepsie qui explique la circulation capillaire parfaite, seule cause du beau teint naturel, et sont ainsi constamment mis à l'abri des attaques parasitaires qui font les imperfections de la peau.

En outre de ces qualités qu'ils sont seuls à posséder, la crème et le savon **ELER,** pour la finesse de la pâte, pour la supériorité des produits dont ils sont faits et pour la suavité du parfum, ne le cèdent en rien aux meilleurs d'entre les meilleurs et méritent, par là également, la faveur grandissante dont ils jouissent.

Crème : 1 grand pot, **10 fr.** — 3 pots, **27 fr.** (impôt en sus).

Savon : 1 pain, **5 fr.** — 3 pains, **13 fr.** (impôt en sus).

La Lotion Radioactive ELER
souveraine pour l'entretien de la Chevelure

Il y a plusieurs années déjà (c'était en 1920) que les résultats merveilleux obtenus par le traitement radioactif des maladies de la peau à l'aide de la **RADIOCRÈMELINE** inspirèrent à l'un des collaborateurs du LABORATOIRE DE RADIUMTHÉRAPIE, spécialiste pour ces affections, l'idée d'utiliser la radioactivité à l'entretien de la chevelure. Les recherches et les expériences, commencées immédiatement, donnèrent, dès les premiers essais, des résultats absolument convaincants. Le bon sens même indiquait qu'en combinant la radioactivité du bromure de Radium avec les substances qui entrent dans la composition des meilleures

---

CONSULTATIONS MÉDICALES GRATUITES

Pour faciliter aux malades habitant la province l'application des traitements radioactifs, le Laboratoire de Radiumthérapie a organisé un service spécial composé de médecins-spécialistes bien au courant des applications médicales du Radium.

Tout malade peut soumettre son cas à ce *Service Médical* et, par retour du courrier, il lui sera donné par un médecin compétent une *réponse gratuite*, précise et détaillée sur la possibilité d'application d'un traitement radioactif approprié.

Une *discrétion absolue* est garantie à toute personne s'adressant au Service Médical du Laboratoire de Radiumthérapie. La demande de consultation gratuite *n'engage le malade absolument à rien* et il reste entièrement libre d'appliquer ou non le traitement qui lui serait conseillé.

Pour permettre au Service Médical de répondre en connaissance de cause, les malades sont priés de décrire leur cas de façon très claire et précise (éviter les détails superflus) et, indépendamment de cela, de donner les réponses aux questions suivantes :

1° Age ; 2° profession ; 3° marié ou célibataire ; 4° combien d'enfants; 5° tares héréditaires ; 6° état de santé habituel ; 7° durée de la maladie actuelle 8° traitements suivis antérieurement.

lotions existantes, on devait obtenir le maximum d'efficacité sur la chevelure. Les travaux préparatoires et les expériences aboutirent enfin et, au bout de deux ans, on s'arrêta définitivement à la formule actuelle de la **lotion radioactive ELER** qui, dans l'usage, n'a cessé de donner, depuis lors, les résultats les plus heureux et les plus imprévus. Des calvities déjà anciennes et contre lesquelles aucun moyen connu n'avait prévalu, furent entièrement guéries. Ces succès étonnants ne pouvaient s'interpréter qu'en tenant compte des deux propriétés principales de la radioactivité, je veux dire son action vitalisatrice sur les cellules et son pouvoir bactéricide. Rendues plus vigoureuses et libérées des microbes parasites qui les épuisent, les racines des cheveux ne tardent pas, sous l'effet de la **lotion ELER,** à retrouver leurs fonctions. Aussi les personnes chauves ont-elles encore une chance inespérée de remédier à leur infirmité, grâce à la lotion radioactive.

Inutile de dire que, douée de propriétés aussi remarquables, la **lotion ELER** arrête en très peu de temps les chutes de cheveux les plus abondantes, supprime les pellicules et restitue au cuir chevelu toute sa vigueur. Nous ne saurions assez recommander à toutes les personnes soucieuses de conserver et de préserver leur chevelure, de faire usage de la **lotion ELER.** Avec la **lotion ELER** la chevelure saine devient vite souple, soyeuse et abondante et la chevelure menacée redevient saine.

Prix : 1 boîte, **25 fr.** — 3 boîtes, **65 fr.** (impôt en sus).

Comment se servir des BONS GRATUITS

Après avoir décrit votre cas dans une lettre à part, découpez un des bons ci-dessous et envoyez la lettre et le bon à l'adresse suivante :

Monsieur le Médecin-chef du Service Médical du Laboratoire de Radiumthérapie.

33, Rue Saint-Jacques, Paris.

(Prière d'ajouter à chaque lettre un timbre de 0.40 pour l'affranchissement de la réponse.)



R. C. Seine 37.353. Mod. 183-5-26.

Laboratoire de Radiumthérapie, PARIS



Affranchir
à
40 centimes.

LABORATOIRE
DE
RADIUMTHÉRAPIE

33, Rue Saint-Jacques, 33

PARIS-5e

82-5-26

Prix nets des Produits L.-R.	Prix	Impôt	Total	Prix	Impôt	Total
ARTORA…		2.40	20.40	50. »	7.20	57.20
BLENNO…						

Madame Bourgarel
Château Dardennes
[illegible]
13me République Var
Toulon

					.40	45.40
RADIOVEINOLE . . .	16. »	2.40	18.40	43. »	7.20	50.20
VIGORADINE	25. »	3. »	28. »	65. »	9. »	74. »

PRODUITS DE BEAUTÉ "ELER" Voir les prix aux pages 31 et 32

Adresser les commandes et les demandes de renseignements au
LABORATOIRE DE RADIUMTHÉRAPIE
33/S, Rue Saint-Jacques, à PARIS

LABORATOIRE DE L R RADIUMTHÉRAPIE

Messieurs,

Je vous prie de me faire parvenir :

boîtes de ....

.... *boîtes de* ....

.... *boîtes de* ....

à l'adresse suivante :

Nom et prénom ....

Adresse ....

....

....

à .... Dépᵗ ....

Ci-inclus je vous envoie le montant de ma commande soit Frs. ....

ou

Le montant de la commande, soit Frs ....
vous est envoyé en même temps par { *mandat-carte.* / *chèque postal.* }

ou :

Prière de faire l'envoi contre remboursement.

Le .... 19....

SIGNATURE

Biffer les indications inutiles.

S

PRIX ET CONDITIONS D'ENVOI

Pour faciliter autant que possible aux malades de province le traitement par le Radium, le LABORATOIRE DE RADIUMTHÉRAPIE a organisé avec le plus grand soin son service d'expédition.

Toute commande est exécutée le jour même de la réception. L'envoi se fait par paquet-poste qui est recommandé à nos frais à partir de trois boîtes.

On est prié d'accompagner la commande de son montant, mais, le cas échéant, nous envoyons aussi contre remboursement. Tous les prix s'entendent pour les produits livrés franco à domicile. Les frais de remboursement, s'il y a lieu, sont en plus (à raison de 0 fr. 50 par boîte). Pour éviter toute interruption dans le traitement, il est préférable de demander l'envoi de trois boîtes à la fois, d'autant plus que dans ce cas le prix subit une notable diminution (si on nous écrit directement).

On est prié d'écrire très lisiblement son nom et son adresse.

Prix nets des Produits L.-R.	PRIX D'UNE BOITE			PRIX DE TROIS BOITES		
	Prix	Impôt	Total	Prix	Impôt	Total
ARTORADINE	18. »	2.40	20.40	50. »	7.20	57.20
BLENNORADINE	20. »	2.40	22.40	55. »	7.20	62.20
RADIOCRÈMELINE	16. »	2.40	18.40	43. »	7.20	50.20
RADIOCALMINE	15. »	1.80	16.80	40. »	5.40	45.40
RADIODOSE	16. »	2.40	18.40	43. »	7.20	50.20
DIGÉRADINE	16. »	2.40	18.40	43. »	7.20	50.20
GYNÉRADINE	18. »	2.40	20.40	50. »	7.20	57.20
HÉMORADOL	18. »	2.40	20.40	50. »	7.20	57.20
LAXORADINE	16. »	2.40	18.40	43. »	7.20	50.20
MÉTRADOL	18. »	2.40	20.40	50. »	7.20	57.20
OMIRA	15. »	1.80	16.80	40. »	5.40	45.40
RADOL	16. »	2.40	18.40	43. »	7.20	50.20
RADIOLE	16. »	2.40	18.40	43. »	7.20	50.20
SEPTORADOL	16. »	2.40	18.40	43. »	7.20	50.20
SUPPORADOL	16. »	2.40	18.40	43. »	7.20	50.20
TUBÉRADINE	18. »	2.40	20.40	50. »	7.20	57.20
THERMORADOL	15. »	1.80	16.80	40. »	5.40	45.40
RADIOVEINOLE	16. »	2.40	18.40	43. »	7.20	50.20
VIGORADINE	25. »	3. »	28. »	65. »	9. »	74. »

PRODUITS DE BEAUTÉ "ELER" Voir les prix aux pages 31 et 32

Adresser les commandes et les demandes de renseignements au

LABORATOIRE DE RADIUMTHÉRAPIE

33/S, Rue Saint-Jacques, à PARIS

Cette brochure est envoyée gratuitement

à tous sur demande.



Le Service Médical du Laboratoire de Radiumthérapie répond gratuitement à toutes les questions concernant les traitements radioactifs.

IMPRIMERIE KAPP, PARIS-VANVES